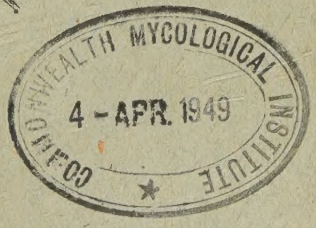
66e Année. T. 131. N° 12-13 20-27 Mars 1949

LE PROGRÈS AGRICOLE ET VITICOLE

« Je n'hésite pas à nommer des journaux comme le *Progrès Agricole et Viticole* et comme le *Messager agricole* qui appartiennent en quelque sorte à la science, et qu'on pourrait assimiler à des chaires d'agriculture constamment ouvertes et suivies par des milliers d'auditeurs. »

Henri Baudrillart, Membre de l'Institut. — *Populations agricoles de la France* (Midi). Paris 1893, p. 270.



Direction et Administration : 1bis, rue de Verdun. -- MONTPELLIER

DIRECTION

G. BUCHET J. BRANAS

COMITÉ DE RÉDACTION

L. ALABOUVETTE R. LACOMBE J. MILHAU E. NÈGRE

AVEC LE CONCOURS

de Professeurs de l'Ecole nationale d'Agriculture de Montpellier, de Directeurs des Services agricoles, de Professeurs d'Agriculture, de Directeurs de Stations viticoles et œnologiques et d'un grand nombre d'Agriculteurs et de Viticulteurs

Secrétaire général : E. DE GRULLY, ingénieur agricole

LE PROGRÈS AGRICOLE

PARAIT TOUS LES DIMANCHES

ET FORME PAR AN
2 FORTS VOLUMES ILLUSTRÉS
DE NOMBREUSES GRAVURES EN NOIR
ET DE PLANCHES EN COULEURS

PRIX DE L'ABONNEMENT :

UN AN : FRANCE : 900 Frs — PAYS ÉTRANGERS : 1200 Frs

LE NUMÉRO : 30 FRANCS

CHANGEMENT D'ADRESSE : 30 FRANCS

ADRESSER TOUT CE QUI CONCERNE

LA RÉDACTION, les DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS, les ÉCHANTILLONS, les ABONNEMENTS, et les ANNONCES

AU DIRECTEUR DU PROGRÈS AGRICOLE & VITICOLE

1BIS, RUE DE VERDUN -- MONTPELLIER

C.C.P. : 786 MONTPELLIER TÉLÉPH. : 59-76 (2 LIGNES)

POURQUOI planter LARGE

puisque les tracteurs vignerons ARD. et MOTOCHENILLE de **78, 72** et **66** cm. de large vous conserveront tous les **avantages** de la plantation **étroite**

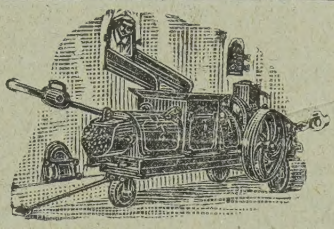
Ets PERA FRÈRES

Société Anonyme au Capital de 1.100.000 francs

FLORENSAC (Hérault)

Matériel Vinicole moderne

INSTALLATIONS DE CAVES COOPÉRATIVES et PARTICULIÈRES



(Déposée France et Etranger)

PRESSOIRS "MINIBOURBES"

LA MARQUE

CUPRA

DE QUALITÉ

Au service de l'Agriculture et de la Viticulture

SULFATE DE CUIVRE -- POUDRES CUPRIQUES

OXYCHLORURES TECHNIQUES 50 et 56-57 0/0

BOUILLIES A L'OXYCHLORURE 16-25 et 32 0/0

"LA GAULOISE", Société de l'Industrie chimique

ADMINISTRATION ET VENTE
32 rue Thomassin, **LYON**
TÉL. : GAI. 55-01

USINE
LE PONTET (Vaucluse)
TEL. : AVIGNON 15-46

Ne laissez plus abîmer vos plantations par les lapins sauvages,

LE CHASSE-LAPINS

les tient éloignés.

Agent pour le Languedoc :

AUSSET, Rue des Frères-Mineurs, NIMES

Fabriqué par les Produits STICKER, Villeuve (Gard)

Elevez vos poussins sans perte

Pour éviter la **Pullorose** ou **Diarrhée blanche**, ajouter, dès les premiers jours, le **Galli Vaccin** en comprimés à la nourriture.

Pour éviter la **Coccidiose**, ajouter **Avicunyl**, à l'eau de boisson, à partir du 15e jour

Veillez à l'équilibre de la nourriture et à la chaleur de l'éleveuse

Pour le traitement préventif et curatif des maladies des volailles et lapins, veuillez nous consulter

RENSEIGNEMENTS ET NOTICES GRATUITS —

Laboratoires Avicoles du Dr G. LISSOT,

VÉTÉRINAIRE, PACY-SUR-EURE (EURE) — TÉL. 24

Dépôt à MONTPELLIER, Pharmacie DIEUZÈDE, 4 r Maguelone

ACHETEZ votre TRACTEUR à CRÉDIT

Remboursable sur plusieurs récoltes

Ce que nous avons fait pour d'autres

Nous pouvons le faire pour Vous

LA RENAISSANCE IMMOBILIÈRE DE FRANCE

Société anonyme -- Capital : 10.000.000

— ***Prêts amortissables à long terme*** —

Direction régionale : S. A. ROUQUETTE, 2 bis, Passage Bélugou, MONTPELLIER

SOUFRE TRITURÉ VENTILÉ

PROVENANT
DU MINERAI NATUREL DE NARBONNE

MINERAI DE SOUFRE DE NARBONNE
NATUREL CONCENTRÉ

DOSAGE 48 POUR CENT DE SOUFRE LIBRE
FINESSE 95 POUR CENT AU TAMIS 200

ASSURENT LA PROTECTION
TOTALE DE LA VIGNE
contre l'Oïdium

PRODUITS FRANÇAIS DE LA
SOCIÉTÉ LANGUEDOCIENNE
DE RECHERCHES ET D'EXPLOITATIONS MINIÈRES
10, avenue Georges V. — PARIS

BOITE POSTALE 29. — NARBONNE (AUDE)

Sulfate de Cuivre Anglais

4 MARQUES
MACKECHNIE
MAPLE
MERSEY
BRISTOL

Garanti 98 100 % de pureté correspondant à 25 % de cuivre mét.

SOCIÉTÉ ANONYME MACKECHNIE
3, RUE SCRIBE — PARIS - 9e

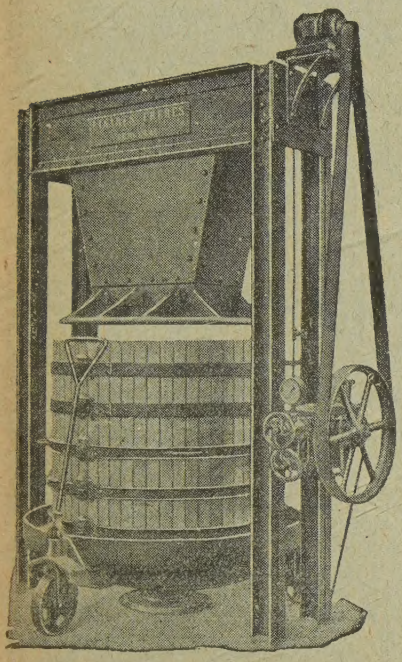
AGENCE GÉNÉRALE EN FRANCE DE LA Bristol Smelting & Copper Association Limited Londres

AGENT POUR LE MIDI DE LA FRANCE :
Ets **Henri PUGI, 5, Allées Paul-Riquet, BÉZIERS**

LINARÈS FRÈRES

SIÈGE et USINES : **BERGERAC** (Dordogne)

MAISON FONDÉE EN 1845



MATÉRIEL VINICOLE

Les plus hautes références

INSTALLATIONS Caves particulières Caves coopératives

PRESSES HYDRAULIQUES
à forte pression

HYDRO - MECANIQUES
à grande contenance

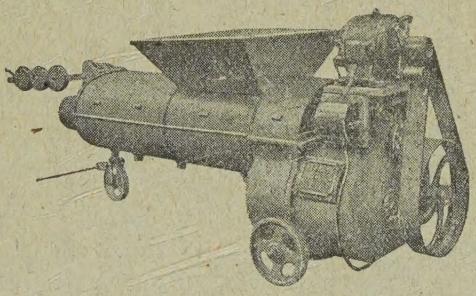
PRESSES HORIZONTALES

FOULOIRS - ÉMIETTEUSES - VERINS

TOUT MATÉRIEL A MAINS

PRESSES CONTINUES ET EXTRACONTINUES

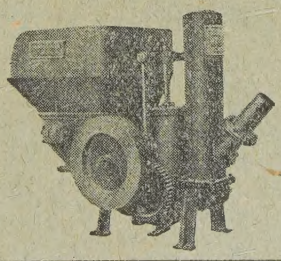
HAUT RENDEMENT
- VIN CLAIR -



POMPES A VENDANGE A PISTON ET ROTATIVES

Pour l'Elévation
le Foulage et l'Elévation
l'Egrappage et l'Elévation

CONCENTRATEURS DE MOUT
. par caléfaction



AGENCES & DÉPOTS : DANS TOUTES LES RÉGIONS VINICOLES de FRANCE et AFRIQUE du NORD

TOUS RENSEIGNEMENTS & DEVIS SUR DEMANDE

Exigez de votre fournisseur

les Engrais complexes

O.N.I.A.

12, 12-20 et 20, 20-0

qui assurent aux récoltes

ABONDANCE et QUALITÉ

GREFFONS

MUSCATS A TRÈS GROS GRAINS

Spécialement recommandés au Congrès national du **RAISIN DE TABLE** *pour*

- EXPORTATION -

REINE DES VIGNES ITALIA : DÉLIZIA, ALPHONSE-LAVALLÉE, VALENSI NOIR, ETC.

P.-J. LACAS, l'ISLE (Vaucluse) - Tél. 71

Expérimentateur viticole 30e année

Protégez 100 % vos

VIGNES - JARDINS CULTURES

Grâce au

CUBEROL

Insecticide à la roténone

inoffensif pour l'homme & les animaux domestiques

Ne détériore pas les appareils

Ne brûle pas les végétaux

EN

BOUILLIE ● **POUDRE**

UMUPRO
20, r. Gasparin
LYON

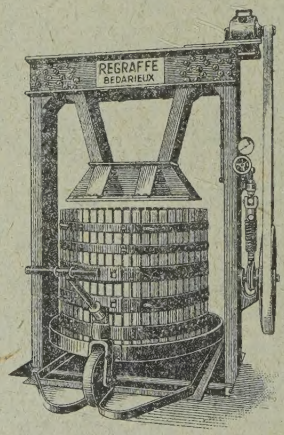
SACFA

Distr. SACFA
6, r. de l'Herberie
MONTPELLIER
Tél. 70-23

ETABLISSEMENTS REGRAFFE

Fondation 1843

FORGES DU MARTINET



TOUT MATÉRIEL DE VINIFICATION

●

INSTALLATIONS COMPLÈTES

DE CAVES COOPÉRATIVES ET PRIVÉES

Une seule devise :

" Le Matériel d'Élite pour l'Élite de la Viticulture "

SOUFRE TRITURÉ VENTILÉ

PROVENANT
DU MINERAI NATUREL DE NARBONNE

MINERAI DE SOUFRE DE NARBONNE
NATUREL CONCENTRÉ

DOSAGE 48 POUR CENT DE SOUFRE LIBRE
FINESSE 95 POUR CENT AU TAMIS 200

ASSURENT LA PROTECTION
TOTALE DE LA VIGNE
contre l'Oïdium

PRODUITS FRANÇAIS DE LA
SOCIÉTÉ LANGUEDOCIENNE
DE RECHERCHES ET D'EXPLOITATIONS MINIÈRES
10, avenue Georges V. — PARIS

BOITE POSTALE 29. — NARBONNE (AUDE)

LES PÉPINIÈRES
CI. LETOURNEAU

à **BURGY** (Saône-et-Loire)

FONDÉES EN 1901

Vous offrent aux meilleurs prix et conditions, et avec toute garantie d'authenticité désirable :

PLANTS GREFFÉS

PLANTS RACINÉS

HYBRIDES des meilleurs numéros

BOUTURES

Prix courant, Catalogue sur demande

HANNETONS !

1949

est une année de grand vol

Détruisez-les avec

HEXAPOUDRE et HEXALO

8 o/o d'HCH — 12 o/o d'HCH

Péchiney-Progil

vous éliminerez ainsi
les vers blancs pour 3 ans

Renseignements gratuits :

POTASSES D'ALSACE
7, Rue de Logelbach, PARIS
ET BUREAUX RÉGIONAUX

Vient de paraître

LA REVUE FRANÇAISE

N° 17 MARS 1949

L'Agriculture française

avec la collaboration
de MM. J. DE PESQUIDOUX, J.-M. CATHERON, Pierre FROMONT, Pierre MALDÈS, etc...

La Terre et l'Homme
Traditions rurales
L'Agriculteur français

et des articles :

Le Carnaval
Au pays des hommes nus
Le Portugal

Présentation de luxe — Le numéro : 350 fr.

ABONNEMENT : France et Union Française: 6 mois 1.900 fr. ; un an 3.500 fr.
Etranger : 6 mois 2.100 fr. ; un an 3.900 fr.

LA REVUE FRANÇAISE, 7, r. Lafayette, PARIS (9e)

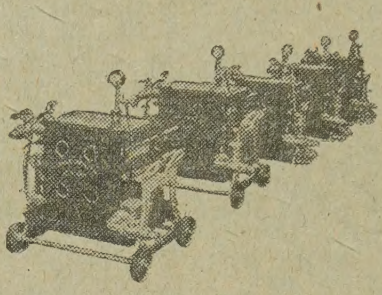
Fluatation des Cuves en Ciment pour les Vendanges et les Vins

ALCOOLS — .UILES — CIDRES — BIERES

L'affranchissement des cuves en ciment par la fluatation peut être fait par le premier venu et représente une dépense de fluate insignifiante par mètre carré. — La fluatation donne aux revêtements en ciment la résistance qui leur manque. — Les cuves ne sont pas attaquées ; le vin ne se sature plus, n'est plus trouble, bleuâtre, plat, amer. En outre, l'action spéciale des fluates, qui prévient les fermentations parasitaires dans les pores des parois, assure la conservation des vins pendant et après la fermentation.

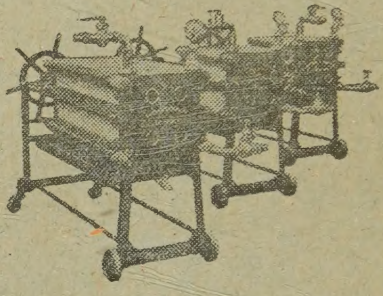
NOMBREUSES RÉFÉRENCES

T. TEISSET-KESSLER - CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme)



FILTRES A AMIANTE

POUDRES & PLAQUES FILTRANTES



SOCIÉTÉ Nlle des ÉTABLISSEMENTS

SIMONETON

LE RAINCY

(SEINE-&-OISE)

Représentants et Agents dans le sud de la France

Trois bons Produits anticryptogamiques :

BOUILLIE MICHEL PERRET 15 % de cuivre métal

VERDET NEUTRE ÉMERAUDE 31,5 % de cuivre métal

SOUFRE AU VERDET MALY 48 % de soufre libre et 2,5 % de cuivre métal

Pour vos traitements généraux ou particuliers demandez les notices spéciales à la

SOCIÉTÉ NOUVELLE DES ÉTABLISSEMENTS SILVESTRE, 26, rue de la République, MARSEILLE

PÉPINIÈRES
LARGILLIER-SEIBEL

Route de Marseille — MONTÉLIMAR (Drôme)

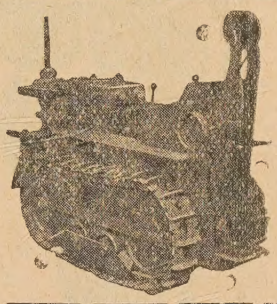
Choix **d'Hybrides Producteurs Directs** rigoureusement limité aux quelques variétés dont la culture est sûre, en particulier

SEIBEL 7053 « l'Hybride de sécurité » CONVIENT POUR LES **REMPLACEMENTS,** et les meilleurs **Couderc, Seyve-Villard, etc...**

ARD. DIESEL 24 cv. largeur 0m 72 et 0m 78

MOTOCHENILLE 10/20 largeur 0m 66

imcomparables
pour la **viticulture**
font leurs preuves **depuis 20 ans**

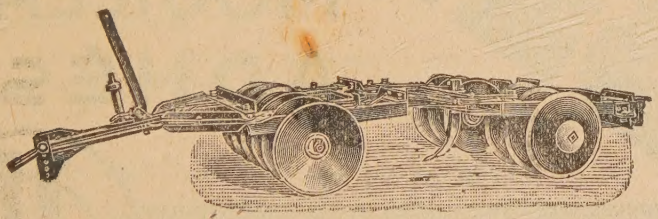


Type **NORMAL** (chenilles seules)
Type **MIXTE** (chenilles et pneus)

BAUCHET-TRACTEURS - 1, rue Jeanne-d'Arc, LYON

PULVERISEUR VIGNERON A DISQUES

Merveilleux instrument à traction mécanique pour les façons d'entretien des vignes
Destruction radicale de toute végétation adventive — Emiettement parfait de la terre
Dispositif breveté permettant le **CHAUSSAGE** ou le **DÉCHAUSSAGE**



SOCIÉTÉ DES CHARRUES FONDEUR

43, Avenue de Lombez. — **TOULOUSE** — TÉL. 385.99

Tous instruments aratoires a traction animale et mécanique :
Brabants, Bascules, Sous-soleuses, Extirpateurs, Pelles mécaniques

Cuivre mieux fixé
Pas une goutte perdue

BLEUFIX

MOUILLANT
ADHÉSIF

LA LITTORALE BÉZIERS

66me Année — No 12-13 20-27 Mars 1949

LE PROGRES AGRICOLE ET VITICOLE

SOMMAIRE

Laboratoire de Génie rural. — Les tendances du Salon de la machine agricole. 147
Chronique juridique. 148
Laboratoire d'agriculture et MM. **Denoy, Lachavanne** et **Denamur**. — La rizière expérimentale du Merle en 1948 (suite). 149
A. Miallet. — Essai de fumure rationnelle sur la tomate. 157
H. Desflassieux. — Conserves à l'eau-de-vie. 160
Questions diverses. — **Jean Deleau.** Non ! Il ne faut pas importer de blés étrangers. Producteurs, cela dépend de vous. 163
Henri Demesmay. Le plant français de pommes de terre. 164
Légion d'honneur. 165
Partie officielle. — Extrait du discours prononcé par M. Pflimlin, ministre de l'Agriculture, devant l'Assemblée nationale, le 25 février 1949. . . . 166
Informations. — Les Journées sociales rurales. — Amicales d'Anciens élèves. 167
Bulletin commercial.

CHRONIQUE

Les Tendances du Salon de la Machine agricole

Le XXIme Salon de la machine agricole, qui vient d'avoir lieu à Paris, a attiré, comme les précédents, un nombre considérable de visiteurs, quoique la plupart des machines exposées aient perdu l'attrait de la nouveauté.

Le public n'était pas un public de « badauds », mais un public sincèrement intéressé par les problèmes de mécanisation.

Comme toujours, peu de matériel spécifiquement vigneron, le public du Salon venant surtout du bassin Parisien et du Nord.

Au point de vue du matériel exposé nous avons noté les tendances suivantes :

Section tracteurs.

Aucune nouveauté marquante, tracteurs à roues du type classique et tracteurs à chenilles continuent à être présentés par de très nombreux constructeurs. Il semble que le tracteur à chenilles marque un léger progrès.

Grosse amélioration dans l'outillage des tracteurs ; les outils portés spécialisés prennent un développement de plus en plus considérable.

Quelques prix (ordre de grandeur) :

tracteur à roues 18 à 25 cv : 450 à 650.000 fr. ;
tracteur à chenilles 20 à 30 cv : 1.200.000 à 1.800.000 fr. ;
tracteur à chenilles : 60 cv : 3.000.000 fr.

Section motoculteurs.

Ici une évolution très nette. Tous les motoculteurs de 8 à 10 cv étaient présentés équipés avec un siège et un train arrière à deux roues. Le motoculteur a tendance à se transformer en un tracteur à roues avant motrices.

Seuls les motoculteurs de faible puissance, destinés à la culture maraîchère, conservent le système de conduite par mancherons avec conducteur marchant derrière.

Prix d'un motoculteur à quatre roues : 300 à 400.000 fr.

Section matériel de traitement.

Des nouveautés très intéressantes en matière de pulvérisation. Les procédés d'atomisation se développent de plus en plus ; des maisons spécialisées dans la pulvérisation mécanique depuis des années présentent des atomiseurs. Un appareil nouveau : l'atomiseur-poudreur « Pasteur » dont nous reparlerons dans un prochain article.

***

En conclusion, ce Salon marque de la part des constructeurs, et surtout des constructeurs français, un effort considérable. Malheureusement les prix sont trop élevés. C'est certainement la fabrication en trop petites séries qui entraîne des prix de revient excessifs.

Il est à craindre que certaines maisons françaises soient vouées à la disparition si elles n'orientent pas leur construction vers des types de machines moins nombreux ; d'autant plus que la concurrence étrangère se fait de plus en plus sentir. En plus des machines Américaines, Anglaises, Tchèques qui étaient déjà exposées aux Salons précédents, le matériel Allemand et Autrichien (très peu évolué par rapport à celui d'avant-guerre, mais néanmoins fort intéressant) est de nouveau présenté. Les barrières douanières empêchent encore l'entrée de ce matériel, mais ce n'en est pas moins une grave menace pour l'industrie française.

Ce qui donne bien l'atmosphère de ce Salon 1949, c'est que tous les constructeurs donnent leur prix et que, malgré les possibilités d'une livraison très rapide, la clientèle paraît ne pas acheter. L'an dernier, au contraire, les acheteurs éventuels étaient plus préoccupés des délais de livraison que des prix.

Laboratoire de Génie rural
de l'Ecole nationale d'Agriculture de Montpellier.

Chronique juridique

8.079. — **M. Bernard Paumier** demande à **M. le Ministre de l'Agriculture** quel recours peut employer un propriétaire qui n'entend pas accepter les opérations de remembrement telles qu'elles résultent du classement effectué par la Commission communale et si on peut obliger un ou plusieurs propriétaires d'une même commune à accepter le remembrement au cas où, pour une raison quelconque, il ne leur

donne pas satisfaction. Dans l'affirmative, en vertu de quels textes. *(Question du 26 novembre 1948).*

Réponse. — En ce qui concerne la première question, le recours contre les décisions de la Commission communale peut, en vertu de l'article 4 de la loi du 9 mars 1941, validée par l'ordonnance du 7 juillet 1945, être intenté par tout intéressé devant la Commission départementale dans un délai de seize jours à dater de la notification de la décision communale. La Commission départementale statue dans les deux mois et peut modifier le remembrement ; recours de ses décisions peut être porté devant le Conseil d'Etat pour incompétence, vice de forme, excès de pouvoir ou violation de la loi. Sur le deuxième point, la législation sur le remembrement ne prévoit aucune sanction pénale. Les difficultés qui peuvent naître au moment de la prise de possession sont d'ordre privé. Au surplus, de telles difficultés n'ont pas encore été signalées depuis la mise en application de la loi du 9 mars 1941.

LA RIZIÈRE EXPÉRIMENTALE DU MERLE EN 1948

(SUITE)

Malgré toutes ces réserves, le tableau 1 a été dressé pour rassembler les observations effectuées sur l'ensemble des semis. Les variétés y sont rangées suivant un ordre approximatif de précocité décroissante. Le numéro du clos est mentionné ainsi que la date du semis. Vient ensuite la date d'épiaison, qui a pu être notée pour presque toutes les variétés. Le nombre de jours écoulés entre ces deux dates exprime la durée épiaison récolte, mais reste forcément en blanc pour toutes les variétés qui ne sont pas venues à maturité ou qui n'ont pas été jugées dignes d'être récoltées en raison d'un ou plusieurs graves défauts. De là viennent des vides correspondants dans la colonne suivante, qui totalise la durée du cycle, du semis à la récolte. Enfin, pour toutes les variétés récoltées en quantité suffisante, le poids de 1.000 grains est mentionné.

Quatre catégories peuvent être distinguées (il s'agit de variétés italiennes, sauf indication expresse) :

1° *Précoces :* Allorio, Agostano, Varieta 15, Maratelli.

2° *Demi-précoces ou de précocité moyenne :* Colusa × Tremesino (espagnole) : les numéros 115, 239, 244, 246, 663 ; Razza 77, Senatore Novelli, Adélaïde Chiapelli, Oldenico, Asigliano, Stirpe 136.

3° *Demi-tardives ou tardives :* Variéta 16, Ardizzone, n° 245, Sesia, Famiglia 32, Varieta 11, n° 27, n° 171, n°124, Insen × Tremesino (espagnole), Ardito, Babilla, Originario, G. Sampietro, Americano 1600.

4° *Trop tardives pour être cultivées chez nous,* donc à rejeter délibérément : quatre espagnoles : Precoz Verde, Bennloch de Pals, Bomba, Alberique ; deux italiennes : Vialone, n° 253 ; six malgaches : Kalila, Vary Kary, Vary Lava 16 A, Vary Lava 28, Hybride 41, Hybride 44.

Ce classement vérifie en gros ce que l'on savait des variétés connues en culture. Mais au point de vue sélection quels sont les enseignements qui se dégagent des diverses notations faites sur ces variétés ?

TABLEAU I

VARIETES	Clos	Date de semis	Date épiaison	Durée semis épiaison (jours)	Durée épiaison récolte (jours)	Total du cycle (jours)	Poids de 1000 grains	Observations
Allorio rouge	III	5 mai	27/7-5/8	83-92	52-43	135		
— —	IV	5 —	29/7	85	50	135		
Allorio	II	1 —	26/7	86	49	135	27,6	
—	III	5 —	1-5/8	88-92	57-53	145		Eût pu être récolté plus tôt.
—	IV	5 —	37/7-6/8	87-93	48-42	135	30,7	
—	VII	6	5/8	91	58	149	30,5	
—	VIII-1	6	5	91	60	151	31,8	
—	VIII-2	14	8	86	61	147		
—	VIII-3	6 juin	21	79	60	139		Beaucoup de panicules vides.
—	VIII-4	17	4/9	79	»	»		Fécondation laisse à désirer.
Agostano	I	1er mai	3/8	94	45	139		
—	III	5	4	91	44	135	31,4	Coupé un peu sur le vert.
—	III E	5	»	»	»	149		E = parties Est (eau froide).
Varieta 15	I	1	3	94	45	139	39,3	
—	III	5	11	98	51	149		Clair, levé, stérilité de base, nombreuses panicules.
—	III E	5	11	98	47	145	41,1	
Maratelli	III	5	7	94	41	135	30,6	
N° 115	I	1	5	96	43	139	37,6	
Cousa / Tremesino	III	5	9	95	49	144	30,5	Versé, récolté sur le vert.
N° 239	I	1	6	97	»	»		
N° 244	I	1	6	97	56	153		
N° 246	I	1	6	97				
N° 249	I	1	6	97	52	149	33	
N° 663	I	1	6	97	52	149	36,9	
Razza 77	I	1 —	8	99	»	»		
—	II	1	8	99	61	160	42,6	Eût pu être récolté un peu plus tôt.
—	III	5 —	7 à 23	91-110	51-...	145-...		
—	IV	5 —	6 à 21	93-108	52-37	145	39	39 = varie de 33,2 à 44,8.
—	V E	5 —	19 à 29	106-116	»	»		

				97	»	»		
Senatore Novelli ...	I	1 —	6	101	59	160	40,4	
— — ...	II	1 —	10	99-108	50-52	149-160	40	40 = varie de 35 à 46,3.
— — ...	III	5 —	12 à 21	96-106	64-50	149-160	43	
— — ...	IV	5 —	9 à 19	99	»	»		
Ad. Chiapelli	I	1 —	8	102	58	160	47,4	
—	II	1 —	11	102-106	47-43	149	44,4	
—	III	5 —	15 à 19	99-102	50-47	149		
—	IV	5 —	12 à 15	97	56	153		
Oldenico	I	1 —	6	112	»	»		Mauvaise levée.
—	III	5 —	25	99	50	149	41,8	
Asigliano	I	1 —	8	106	43	149	39,6	Fécondation incomplète (base des panicules).
—	III	5 —	19	100	49	149	34,2	
Stirpe 136	I	1 —	9	98	51	149	33,6	
—	III	5 —	11	99	54	153		
Varieta 16	I	1 —	8	102	»	»		
—	III	5 —	15	111	»	»		
—	III E	5 —	24	100	»	»		
Ardizzone	I	1 —	9	100	»	»		
N° 245	I	1 —	9	102	58	160	40	
Sesia	III	5 —	15	102	»	»		
Famiglia 32.....	I	1	11	103	»	»		
Varieta 11	I	1 —	12	113	»	»		
—	III E	5 —	26	103	50	153		
N° 27	I	1	12	110	»	»		
—	III E	5 —	23	103	»	»		
N° 171	I	1	12	104	»	»		
N° 124	I	1 —	13	115	»	»		
--	III E	5	28	104	»	»		Verse.
Insen × Tremesino	III	5	17	104	»	»		Mauvaise fécondation.
Ardito	III	5	17	102	58	160	26,7	
aia	II	1	11	106-116	54-...	160-..		
.....	III	5	19 à 29	98-101	61-...	159-...	26,2	
.....	V	6	12 à 15	95-107	64-...	159-...	26,7	
—	VI	6 —	9 à 21	113	»	»		Fleurs restent vides.
—	VIII-1	6 —	27	95-113	50-...	145-...	33,7	
Originario	III	5 —	8 à 26	92-109	57-...	149-...	32,4	
—	V	6 —	6 à 23					

VARIETES	Clos	Date de semis	Date épiaison	Durée semis épiaison (jours)	Durée épiaison récolte (jours)	Total du cycle (jours)	Poids de 1000 grains	Observations
G. Sampietro	I	1er mai	17	108	44	152		
—	III	5 —	26	113	47	150		Récolté irrégulièrement mûr.
Americano 1600	I	1 —	12	103	»	»		
—	II	1 —	16	107	53	160	27,3	
—	III	5 —	26 à 28	113-115	»	»		
—	V	6 —	17 à 25	103-111	56-48	159	27,6	
—	VII	6 —	16	102	57	159		
—	VIII-2	14 —	30	108	»	»		Très peu de grain.
—	VIII-3	6 juin	13/9	99	»	»		Pratiquement pas de grain.
—	VIII-4	17 —	?	»	»	»		Fécondation nulle.
Precoz Verde	IX	8 mai	26/8	110	»	»		
Bennloch de Pals .	III	5 —	22	109	»	»		
Vialone	III	5 —	23	110	»	»		
N° 523	III	5 —	26	113	»	»		
Bomba	III	5 —	27	114	»	»		
Alberique	III	5 —	30	117	»	»		Le 3/II irrégulièrement mûr.
Malgaches :			?	»	»	»		Trop tardif, mauvaise fécondation.
Kalila								Fécondation nulle.
Vary Kary								
Vary Lava 16 A.....	I	1 —						
— — 28	III E	5 —						
Hybride 41	IV	5 —						
Hybride 44								Hybride 44 (IV Ouest) épie 19/9.

L'essai des variétés semées permet simplement de les ranger ainsi, par ordre décroissant de résistance à la verse : Balilla, Senatore Novelli, A. Chiapelli, Americano 1600, Razza 77, Allorio. La variété Balilla semble l'homologue de Vilmorin 27 chez le blé. Allorio est de beaucoup le plus sensible à la verse. Razza 77 et Americano 1.600 sont déjà moins sensibles. A. Chiapelli et S. Novelli présentent une certaine raideur, probablement en rapport avec leur panicule peu prolifique, donc légère.

Les semis de pépinière apportent des indications précises sur l'hérédité. La pépinière permet une étude analytique de chaque variété, représentée par un certain nombre de lignées. Chaque ligne de riz est issue d'une panicule et constitue par définition une lignée. L'observation attentive des plantes d'une lignée, tout le long de la végétation, permet de juger si la lignée est homogène ou non. Et l'observation comparée des différentes lignées d'une même variété donne une idée de la fixité ou de la non fixité, abstraction faite de lignées nettement aberrantes qui sont des impuretés souvent faciles à reconnaître.

Sur 53 lignées *d'Allorio,* à part une lignée plus précoce et à péricarpe rouge, le reste échelonne son épiaison du 31 juillet au 6 août et offre suivant les lignes une dernière feuille plus longue ou plus courte, dressée verticale ou seulement demi-dressée : il y a des lignes plus aristées, d'autres plus pâles. En outre, 9 lignées sont notées non homogènes et 7 douteuses. Il existe donc toutes sortes de types dans Allorio, mais comme aucun n'est raide ni résistant à l'égrenage, il ne semble pas qu'Allorio vaille la peine d'être sélectionné. A cause de sa précocité toutefois, il vaut mieux ne pas l'abandonner, mais veiller simplement à la multiplication de semence pure et exempte de grains rouges.

Razza 77 est représentée par 121 lignées, semées en trois emplacements très inégalement favorables à sa végétation. Cependant, dans chaque situation, la date d'épiaison varie énormément : du 7 au 23 août, du 6 au 21 et du 19 au 29. Il y a donc un certain nombre de lignées plus précoces, d'autres plus aristées, d'autres à paille plus haute. La raideur de la paille est variable. Environ une cinquantaine de lignées ont été notées hétérogènes (précocité, arêtes, taille, port de la dernière feuille).

Observations analogues et encore plus nettes pour *Senatore Novelli* (91 lignées), dont plus d'une trentaine sont nettement hétérogènes pour un ou plusieurs caractères. L'épiaison s'échelonne du 9 au 21 août. La hauteur de la paille, la longueur et la fréquence des arêtes varient beaucoup, de même que les caractères de la dernière feuille (longueur, port, glaucescence). Ces variations de large amplitude donnent à une telle variété, semée en lignées, l'apparence d'un hybride en F 3.

A. Chiapelli, qui figure par 93 lignées, est de beaucoup la variété la moins hétérogène. Quatre lignées sont des impuretés évidentes, dont deux précoces ne sont pas autre chose que *Varieta 15*. Quatre autres sont douteuses : plus aristées, ou hauteur variable, ou glumelles plus colorées. Tout le reste est peu variable, vraiment homogène et conforme à un type défini.

L'ensemble des 118 lignées de *Balilla* possède certes un air de famille par la raideur de la paille et le port de la panicule, vraiment caractéristiques. Mais l'épiaison est très variable (du 9 au 21 août)

et de même la taille, très nettement, et la longueur des feuilles. Quarante-cinq lignées non homogènes.

Originario (42 lignées) montre un aspect nettement hétérogène : l'épiaison très variable s'échelonne du 6 au 16 août. Verse fréquente, variété guère moins sensible qu'Allorio. Une vingtaine de lignées non homogènes.

Enfin, *Americano 1600* avec 82 lignées, varie un peu moins, mais encore passablement. Des lignées sont un peu plus précoces, d'autres plus hautes ou plus courtes, d'un vert plus foncé, etc... Une vingtaine de lignées non homogènes (épiaison, taille, etc...).

Cette série d'observations prouve que la plupart des variétés étudiées ne sont pas homogènes. Chacune est en quelque sorte un mélange de types plus ou moins voisins. Quand il s'agit d'entreprendre des multiplications, il est permis de rester perplexe devant un matériel aussi impur. Cependant, vu sa diversité, il y a de très fortes présomptions pour qu'une sélection attentive puisse en extraire des types améliorés en raideur et en précocité.

L'objectif de la sélection, c'est d'abord de fournir au multiplicateur une semence pure, mais c'est aussi de choisir et d'isoler des nouveautés à paille raide et suffisamment précoces. Ainsi dans Razza 77, il y a espoir de trouver des types d'avenir, plus ou moins comparables à *Maratelli*, lequel serait peut-être le plus intéressant des précoces, mais passe pour sensible au brusone. Parmi les variétés précoces à suivre pour culture éventuelle, citons encore, outre Maratelli : *Agostano*, à paille peut-être insuffisamment raide : *Varieta 15* et *N-115*, toutes deux à grain assez gros. De même que chez Razza 77, il existe dans Americano 1600, dans Originario et surtout dans Balilla des types raides et nettement plus précoces que la moyenne de la variété. Bien entendu, le sélectionneur doit s'assurer que ces aberrants précoces sont stables et non pas en disjonction comme des croisements naturels d'origine récente. Mais c'est vraiment de ce côté que doit s'orienter la sélection.

Voilà les conclusions d'une première année de culture ; elles sont le fruit d'observations surtout qualitatives et d'une valeur toute provisoire.

Les riz rouges.

Le grain de riz est un cariopse, limité par un péricarpe pigmenté ou non. Quand on parle de grain de riz rouge, il s'agit non du grain vêtu, mais du caryopse pigmenté de rouge. Un grand nombre de variétés rouges sont connues en Asie. En Europe, on en signale une d'origine bulgare, encore cultivée. Naguère, en Italie, il a existé des riz remarquables par la fréquence des grains rouges et très appréciés en raison de leur grande résistance à la cuisson, liée à une teneur plus forte en substances protéiques.

Par rapport aux variétés blanches, les rouges semblent plus vigoureuses, l'énergie germinative est plus élevée, la plantule se développe plus vite. Pourtant leur production est moindre ; elles résistent assez mal aux maladies, mais la valeur nutritive est supérieure à cause d'une richesse plus grande en protéines, sels minéraux, composés phosphorés...

A côté des variétés de riz rouges, il existe couramment des grains

rouges en tant qu'impuretés dans les variétés blanches. En dépit de leur haute valeur nutritive, la présence de grains rouges dans un lot de riz est considérée par le commerce comme indésirable et déprécie fortement la valeur du lot.

Comment se débarrasser des grains rouges ? Il s'agit d'abord de savoir comment ils se propagent.

Les riz rouges sont en général plus précoces que la variété qui les héberge, donc mûrs plus tôt ils s'égrènent davantage. Certains même semblent s'égrener beaucoup plus facilement que les riz blancs. Par conséquent, d'une part cet égrenage est de nature à réduire la récolte, d'autre part il est certain que le terrain joue un rôle dans l'accroissement du taux des plantes à grain rouge. Ceci est très net dans le cas de cultures consécutives de riz sur riz ; les grains rouges, même enterrés, seraient capables de lever beaucoup mieux que les blancs. De plus, les grains rouges conserveraient leur faculté germinative plusieurs années. Ainsi les terres cultivées en riz jouent un rôle essentiel dans le maintien et la propagation des impuretés rouges. Faute de précaution dans la production de la semence, celle-ci, très fréquemment, apporte son contingent d'impuretés. Or, la fécondation croisée n'est pas rare chez le riz, elle peut atteindre 10 ou 15 pour 100 ; des croisements naturels ont lieu entre la variété et ses impuretés et viennent accroître encore la proportion de riz rouges.

Voici les moyens de lutte indiqués par R. Chiappelli dans sa brochure sur les riz rouges, dont nous tirons la plupart de ces renseignements :

— Dès l'épiaison, faire une épuration dans la culture et enlever toutes les panicules aberrantes, présumées de riz rouges, pour les empêcher de venir à maturité ;

— Pratiquer la sélection massale : choisir les panicules dans le champ en rejetant celles qui sont à grain rouge ;

— En automne, après la récolte, faire pacager les rizières par des oies. Elles sont extrêmement friandes de riz et détruisent une grande quantité de grains tombés par égrenage ou perdus au cours de la récolte ;

— Souvent, dans un lot très infesté, un triage mécanique permet d'éliminer une certaine proportion de grains rouges, en général moins gros que les blancs ;

— Il est possible d'épurer la semence : une immersion de trois ou quatre jours dans l'eau fait apparaître la couleur du caryopse et donne le moyen d'éliminer les rouges ;

— Une pratique efficace pour nettoyer le terrain, c'est la suivante : préparer le sol comme pour semer, l'immerger quinze à vingt jours, puis assécher et détruire tout ce qui a levé, y compris les riz rouges. Cette pratique ne convient qu'en rizière repiquée ;

— De même le semis en lignes est excellent, il permet, lors des sarclages, de détruire tout ce qui pousse dans les interlignes ;

— Le repiquage du riz est également capable d'efficacité : semer en terrain non infesté de riz rouges. Si le repiquage est fait en terrain infesté, les rouges seront en partie détruits lors des sarclages ou bien risquent de n'avoir pas le temps d'arriver à maturité ;

— En terrain très infesté, il est bon de semer une variété caractéristique, à nœuds et feuillage pigmentés, par exemple Vialone. Il est facile, au cours des sarclages, d'éliminer toutes les plantes dépourvues de pigmentation.

*
**

Nos propres observations concernent une culture en sol vierge, n'ayant pas porté de riz, ce qui laisse de côté le facteur terrain ; les riz rouges observés ne proviennent que de la semence.

Il s'agit d'abord de 22 lignées d'Allorio rouge, issues de 22 panicules repérées à caryopse rouge. Certaines lignées étaient d'un vert plus foncé qu'Allorio. Certaines aussi ont présenté une pigmentation violette à l'aisselle des feuilles, sur les bords du limbe et de la gaine. La date d'épiaison varie du 27 juillet au 5 août ; quatre lignées seulement épient avant les plus précoces d'Allorio. Au total, une diversité d'aspect au moins aussi grande que chez Allorio. De chaque lignée l'ensemble des panicules a été récolté pour un examen ultérieur portant sur 170 à 480 panicules par lignée. Ces panicules ont été examinées une à une quant à la couleur du caryopse. Chez 20 lignées, caryopse rouge pour la totalité des panicules. Deux lignées seulement ont présenté une disjonction :

14 panicules à caryops blanc pour 203 à caryopse rouge ;
et 33 panicules à caryopse blanc pour 253 à caryopse rouge.

La présence de plantes à grains rouges a été constatée d'autre part dans la rizière repiquée en Balilla à partir de semence originaire d'Italie. L'attention a été attirée par des plantes précoces. Il a semblé intéressant de les repérer dès l'épiaison. Une panicule de chacune a été marquée de laine rouge, puis récoltée. L'examen de ces panicules a permis d'en découvrir environ 5 pour 100 à caryopse rouge. Chez toutes ces plantes précoces, le port général de la plante, le port de la panicule, le grain, se sont montrés en tous points semblables à ceux de Balilla.

De même, dans le Balilla en lignées, la couleur du caryopse n'avait pas été examinée avant semis. Deux lignées nettement plus précoces ont été récoltées, à port de Balilla, mais à grain rouge, et dont l'une, très vigoureuse, est particulièrement belle.

Sur ces quelques observations, il est permis de fonder une hypothèse quant à l'origine des riz rouges : la plupart proviendraient de croisements naturels d'abord entre variétés à grain rouge et variétés à grain blanc, puis entre descendances de ces croisements naturels et les mêmes variétés blanches cultivées. Ce processus aboutit à maintenir ou à accroître le stock de types rouges conservés par le terrain et par la semence. Cependant la grande ressemblance en végétation entre certains rouges et la variété qui les héberge incite à considérer comme probable, pour une petite proportion de rouges, l'apparition directe par mutation. Il doit se produire en somme quelque chose d'analogue à ce que l'on constate chez l'avoine pour les fatuoïdes : la grande majorité sont évidemment le fait de croisements naturels avec folle avoine, mais un petit nombre de fatuoïdes ne peuvent être interprétés autrement que comme des mutations.

PRESSOIRS MABILLE

S.A.R.L. Capital

Les Pressoirs Hydrauliques

MABILLE

sont les

MEILLEURS

et leurs

pompes de compression automatiques

"HYDRÉLASTIC"

Brev. S.G.D.G

SIMPLES ou DOUBLES

RÉALISENT

LA

PERFECTION

Pressoirs Mabille Amboise

FRANCE

NOTICE FRANCO

R.C. TOURS N° 195

PRESSOIRS MABILLE PRESSOIRS MABILLE

PRESSOIRS MABILLE PRESSOIRS MABILLE PRESSOIRS MABILLE PRESSOIRS

N° 843

La Vigne et la Fumure potassique

La potasse a pour rôle de neutraliser les acides ; élément de verdeur des fruits, elle est ainsi facteur de maturité. Elle neutralise aussi l'excès nuisible des acides circulant avec la sève dans la plante ; elle est donc un facteur de santé.

Par exemple, MM. Maume et Dulac, de l'Ecole de Montpellier, ont guéri, par la potasse, la « brunissure » de la vigne, provoquée par l'épuisement en potasse du sol, mais ils ne sont venus à bout de cette maladie qu'après trois ans d'application annuelle de 1.200 kgr. de chlorure de potassium à l'hectare. Dans la relation de leurs essais, ces savants concluent : « A partir du moment où l'équilibre est sensiblement atteint... l'excès de potasse... est non seulement inutile pour une bonne récolte, mais peut bien devenir nuisible... ».

Dans un sol épuisé, il faut par conséquent restituer, par un apport massif, le capital potasse, mais ensuite limiter ces apports et même équilibrer les effets de la potasse en la complétant par l'azote et l'acide phosphorique.

En prévision d'années peu pluvieuses, on utilisera les éléments fertilisants sous les formes les plus assimilables possibles : acide phosphorique soluble, nitrate de potasse.

Un engrais composé tout fait ou mieux encore l'Engrais Complexe, appelé ainsi parce qu'au cours de sa fabrication il y a réaction entre ses constituants et formation de nouveaux corps, notamment de Nitrate de Potasse, est recommandable. La formule 6 d'Azote, 11 d'acide phosphorique soluble, 11 de Potasse en grande partie sous forme de Nitrate de Potasse est certainement adaptée aux besoins des vignes dans la plupart des sols, et aucun des éléments ne s'y trouve en proportion pouvant devenir nuisible.

L'effet des engrais sur vigne sera, en sol normal, rapidement visible ; en sols épuisés, exigeant l'apport massif d'un élément, l'engrais n'agira qu'après plusieurs années, mais ces sols sont rares et demandent une étude particulière.

Quelquefois on redoute que le pouvoir absorbant des sols n'empêche l'engrais d'aller aux racines de la vigne. Ceci n'est possible que dans les sols épuisés, qui ne cèdent l'élément fertilisant aux racines que lorsque leur propre faim est rassasiée. C'est ce qui a eu lieu pour la potasse dans la vigne d'expérience de MM. Maume et Dulac. Si, dans les sols normalement constitués, le pouvoir absorbant peut freiner la diffusion de l'engrais, il ne diminue pas son assimibilité. MM. Barbier et Marquis, de la Station agronomique centrale, ont montré par l'expérience que l'acide phosphorique soluble bloqué par le pouvoir absorbant attire à lui les racines, en provoque la multiplication, et finalement passe avec rapidité (51 jours) en presque totalité dans la plante.

Il suffira d'enterrer l'engrais à profondeur suffisante pour qu'avec l'aide d'un travail superficiel du sol l'humidité y reste telle que les racines puissent évoluer.

G. Gaillou,
Ingénieur agronome.

Un nouveau tracteur

susceptible de rendre des services dans le vignoble

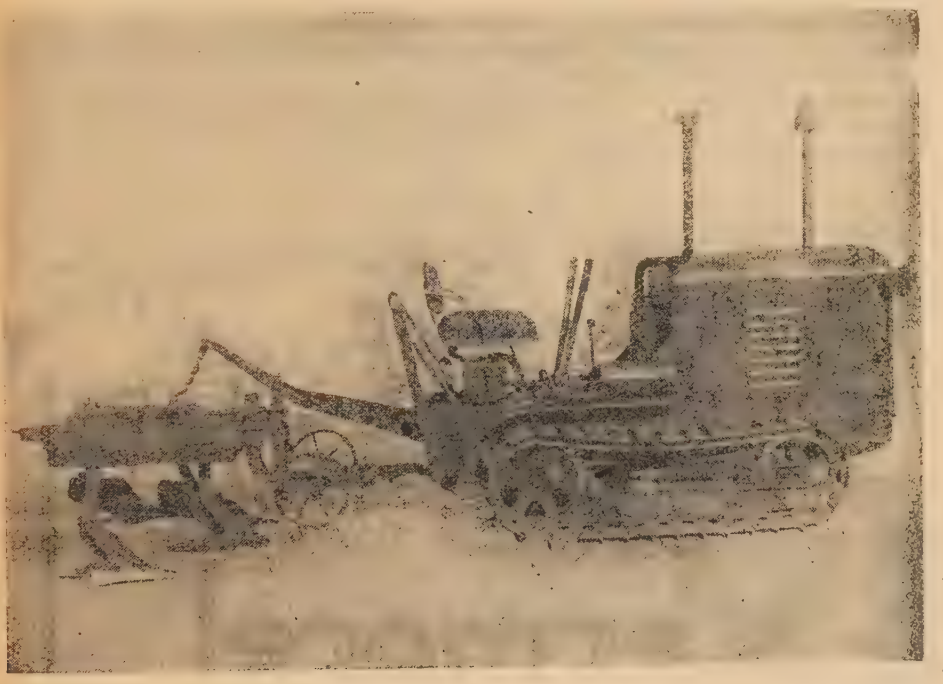
le "MIDGI KRAWL" Tobias

Nous avons eu récemment l'occasion d'assister aux premiers essais en France du tracteur « MIDGI KRAWL TOBIAS » ; ce tracteur, primitivement conçu pour être parachuté et servir au comblement de trous d'obus et à la préparation de terrains d'atterrissage pour avions et planeurs, se trouve, de par ses dimensions et sa puissance, répondre aux conditions exigées du tracteur vigneron dit « étroit », c'est-à-dire pouvant passer en toute saison dans les interlignes de vignes à plus de 1 m. 60 d'écartement.

Les premiers tracteurs importés devant arriver bientôt en France, nous avons pensé qu'une description de ce tracteur était susceptible d'intéresser les lecteurs du *Progrès*.

Les chiffres que nous publions sont ceux donnés par le constructeur, et nous dégageons toute responsabilité à ce sujet.

Poids du tracteur : 990 kgr.



Dimensions du tracteur :

hauteur hors tout : 1 m. 14 ;
largeur hors tout : 92 centimètres ;
longueur totale : 1 m. 98.

Chenilles. — Marque « Tobias » :
longueur des chenilles sur le sol : 1 m. 20 ;
largeur des patins des chenilles : 18 cm. 5 ;
hauteur des chenilles : 30 centimètres ;
nombre de maillons : 33 ;
nombre de galets porteurs : 3.

Moteur. — Marque « Le Roi », identique à celui qui équipe les tracteurs Centaur :

4 cylindres ;
alesage : 89 mm. ;
course : 92 mm. ;
cylindrée : 2,13 litres ;
cylindres à chemises amovibles ; soupapes en tête commandées par culbuteurs ;
puissance à la poulie au régime de 1.800 tours : 31 CV ;
régime maximum : 2.400 tours/m. ;
régime minimum : 600 tours/m. ;
carburant normal : essence, mais peut fonctionner au mélange essence-pétrole, avec au maximum la moitié de pétrole.

Transmissions. — Différentiel commandé, amenant une grande souplesse de conduite :

trois vitesses avant, une vitesse arrière ; à 1.500 tours/m. les vitesses sont :
1re : 3 km. 700 / heure ; 3me : 9 km. 700 / heure ;
2me : 5 km. 900 / heure ; AR. : 4 km. 350 / heure.

Détails annexes :

équipement électrique 6 volts ; démarrage électrique ;
allumage par Delco ;
refroidissement par eau ; capacité du radiateur : 14 l. 1/2.

Outillage. — Le tracteur est équipé d'un système de relevage hydraulique à double effet, c'est-à-dire commandant aussi bien la montée que la descente des outils. Cet appareillage, prévu à l'origine pour la commande des bull dozer servant aux travaux de terrassement, s'adapte très facilement pour commander le relevage des outils de culture de la vigne.

Consommation. — En utilisation normale dans les vignes, la puissance à la barre étant en moyenne de 10 CV environ, la consommation d'essence est à peine de cinq litres à l'heure.

BIBLIOGRAPHIE

—

E.-H. Lemonon, rédacteur en chef des « Travaux de l'Amateur-Encyclopédie du Bricolage ». — **La soudure à la portée de tous.** — 56 pages, 24×15, nombreuses illustrations. Franco : 127 fr. — Librairie de La Maison Rustique, 26, rue Jacob, Paris (6me). C. C. P. Paris 209-39.

Cette brochure contient tout ce qu'il est indispensable de connaître pour apprendre à souder à l'étain tous les métaux (fer, cuivre, zinc, plomb, aluminium) en feuille, en tubes ou en fils.

L'auteur dévoile une quantité de « trucs » et de tours de main qui ne sont pas la partie la moins intéressante de l'ouvrage.

—«o»—

A. Chaigneau, ancien professeur à l'Ecole des gardes de Cadarache, membre de l'American Trapper Association. — **La capture des animaux à fourrure et des rapaces.** — Un volume 19×14 de 216 pages, avec 123 figures. — Prix : franco, 475 francs. — *La Maison Rustique,* 26, rue Jacob, Paris (vime). C.C.P. Paris 209-39.

Chaque animal est étudié, ainsi que les procédés de capture qui sont susceptibles de rendement. De très nombreux croquis permettent une compréhension parfaite des procédés décrits.

Praticien acharné, l'auteur fait profiter les lecteurs de trente ans de pratique et de documentation tant française qu'étrangère. Les piégeurs, les chasseurs trouveront dans cet ouvrage une foule de renseignements de la plus grande utilité pratique qui leur éviteront des tâtonnements ou des insuccès.

La valeur actuelle des fourrures a poussé de nombreux débutants à chercher un profit dans la capture des animaux à fourrure. Pour eux, ce manuel sera un guide précieux. Quant aux piégeurs confirmés, il y a certainement des renseignements qu'ils ignoraient. Les chasseurs enfin et les amis de la grande Nature y puiseront également une foule de connaissances.

Les gardes-chasse enfin auront avec *Animaux nuisibles, Manuel du piégeur* et *Capture des animaux à fourrure* une véritable encyclopédie sur le piégeage.

Pour vos Vignes

Utilisez les nouveaux pulvérisateurs

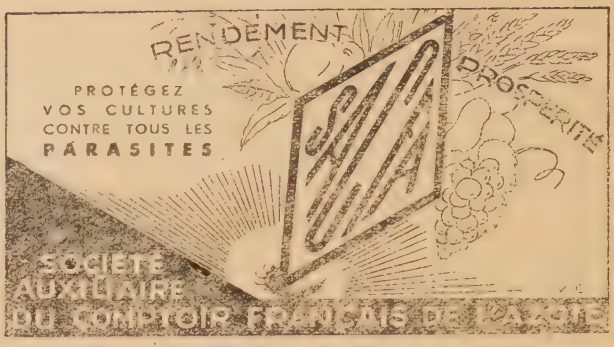
VERMOREL

PUISSANCE DE PULVERISATION

-: DOUCEUR DE TRACTION :-

VILLEFRANCHE-SUR-SAONE (RHONE)

Société anonyme au capital de 8.000.000 de francs



6, Rue de l'Herberie — MONTPELLIER — Tél. 70-23

Les Anciens Ets AULAGNE - LYON

présentent

NOVEMOL Alcools terpéniques sulfonés 100 o/o

Rend toutes les bouillies

MOUILLANTES
ADHÉRENTES
STABLES

NOVEMOL est un

auxiliaire précieux contre l'OÏDIUM

Rend le Soufre mouillable

NOVEMOL renforce

L'action anticryptogamique et insecticide des bouillies cupriques, arsenicales, nicotinées au DDT et à la roténone

Distributeur : SACFA 6, r. de l'Herberie MONTPELLIER Tél. 70-23

Les Anciens Ets AULAGNE de LYON

présentent

PHOSPHEMOL 314

à base de S. N. P.
le plus puissant des insecticides de synthèse

PROTÉGERA
vos
VERGERS, VIGNES
contre

PUCERONS - PSYLLES - TIGRES
COCHENILLES - ANTHONOMES - THRIPS
MOUCHES des FRUITS - VERTS des FRUITS
EUDÉMIS - COCHYLIS

PHOSPHEMOL 314

en

BOUILLIE & **POUDRE**

Distributeur : SACFA 6, r. de l'Herberie MONTPELLIER Tél. 70-23

Défendez-vous efficacement contre tous les rongeurs

RATICIDE S.A.C.F.A.

A BASE D'ANTU OU NAPHTYLTHIOURÉE

La mort foudroyante des Rats

S. A. C. F. A., 6, rue de l'Herberie — MONTPELLIER

Quelle que soit l'hypothèse à retenir, les riz rouges posent déjà un grave problème pour la riziculture Camarguaise.

Les *Allorio* dits de pays sont souvent très souillés. N'a-t-on pas récolté en 1948 des lots de paddy presque totalement rouges ? Or *Allorio* a été la variété la plus cultivée jusqu'ici. Il est vraisemblable que la majorité des anciennes rizières sont plus ou moins fortement infestées, d'autant que les nouvelles variétés et les semences reçues d'Italie ne sont pas exemptes de riz rouges.

Si rien n'est tenté, il est probable que cette impureté nuira de plus en plus à la qualité et au rendement industriel du riz de Camargue.

Que faire ? Envisageons successivement la production des semences, puis la production du paddy.

Si le Syndicat des riziculteurs veut s'affranchir de l'importation de semences italiennes, les précautions suivantes nous paraissent indispensables :

1° N'accepter comme champ de multiplication que des terrains neufs ou n'ayant pas porté de riz depuis plusieurs années ;

2° Contrôler la pureté des lots mis en application. Si un faible pourcentage de riz rouge est constaté, faire épurer à la table Certani en chambre obscure.

La table Certani est formée de quatre vitres, légèrement inclinées et éclairées seulement en dessous par une lampe. Quatre personnes peuvent y travailler à la fois. Chacune suit des yeux les grains de riz qu'elle fait descendre en face de la lampe. Elle dirige dans une boîte particulière les riz opaques qui sont ceux à grain rouge que l'on veut éliminer, tandis que le reste va à la semence.

3° Avant récolte, mais ceci est beaucoup plus difficile à réaliser, épurer les champs de multiplication. Le matin, quand la rosée rend les glumelles translucides, on peut déceler et arracher les plantes à grain rouge.

Pour ce qui concerne la production commerciale de riz, il y aurait le plus grand intérêt à abandonner pour un temps les rizières infestées de riz rouge ; éviter dans toute la mesure possible d'utiliser des semences elles-mêmes contaminées.

(à suivre)

Travail effectué par le Laboratoire annexé à la Chaire d'agriculture de l'Ecole nationale d'Agriculture de Montpellier ; avec la collaboration de MM. Denoy, Lachavanne et Denamur.

ESSAI DE FUMURE RATIONNELLE SUR LA TOMATE

Il s'agissait d'établir lequel, sur cette culture, était le plus rentable, d'un excès d'azote ou d'un excès d'acide phosphorique. La potasse restait hors de cause parce que la dose de cette dernière paraissait déjà plus que suffisante dans la formule adoptée, qui était la suivante :

2 k. 500 de sulfate d'ammoniaque, soit environ 0 k. 52 de N ;
2 k. 500 de superphosphate d'os 18 %, soit env. 0 k. 45 de P^2O^5 ;
2 k. 500 de chlorure de potassium, faute de sulfate 1 k. 22 de K^2O ;
le tout dissous dans 500 litres d'eau.

Cette formule normale avait été utilisée, indépendamment de la fumure de fond, sur une plantation sous châssis de tomate ronde, dite « Anglaise », à la floraison du premier bouquet, à raison d'environ 500 litres à l'are.

Lors d'une nouvelle application au cours du développement des fruits, elle fut modifiée de la façon suivante :

premier lot : 456 plants. Addition de 2 k. 500 de sulfate d'ammoniaque ;

deuxième lot : 448 plants. Témoin sans modification de formule ;

troisième lot : 432 plants. Addition de 2 k. 500 de superphosphate d'os.

Chacun des lots mesurait un peu moins de 100 mètres carrés. La fumure de base et les soins culturaux furent identiques.

Pour apprécier les résultats, ceux-ci ont été rapportés à 1.000 plants arrosés dans les mêmes conditions pour chaque formule. Ils se résument comme suit :

pour 1000 plants	addition de	
	Sulfate d'ammoniaque	Superphosphate
Quantité supplémentaire d'engrais. . .	5 k.480	5 k.780
Prix aux 100 kilos.	139 fr.	46 fr.
Dépense supplémentaire.	7 fr.62	2 fr.66
Production : témoin 741 kilos. . . .	832 k.	1092 k.
Excédent de récolte.	91 k.	351 k.
Supplément de recette, aux prix moyens pour cette période de 1 fr. le kilo. .	91 fr.	351 fr.
Bénéfice.	83 fr.88	348 fr.34

Un élément important fait défaut pour apprécier équitablement cet essai : l'analyse du sol. Une forte carence de ce dernier en acide phosphorique modifierait en effet l'interprétation des résultats.

L'avantage du superphosphate n'en reste pas moins très marqué, d'autant mieux que l'emplacement du troisième lot était plutôt moins favorable que ceux des deux autres.

D'autre part, il aurait fallu calibrer à chaque cueillette la récolte de ces trois lots pour évaluer la proportion en fruits petits, moyens et gros, de valeurs différentes. La complication qu'aurait amenée ce triage spécial dans la cueillette de l'ensemble de la plantation a empêché de l'effectuer, mais on a noté « à l'œil » que les tomates du lot « super » étaient sensiblement plus grosses.

Par contre, le lot « azote » avait montré un peu plus de précocité. L'établissement du graphique ci-après le fait clairement ressortir.

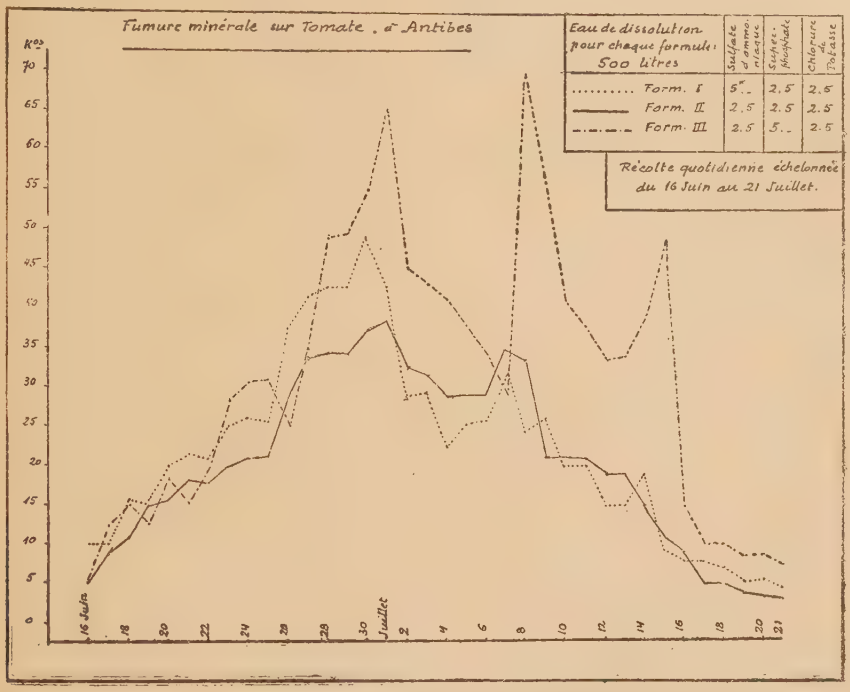
Du 16 au 27 juin, la formule I, surazotée, marque un avantage très net sur la formule II, témoin, et la supériorité de la formule III n'est pas évidente.

Du 1er au 20 juillet, les plants du lot I, déchargés au cours de la période précédente, semblent fatigués de leur précocité et leur récolte devient un peu inférieure à celle du lot témoin.

Dès le 28 juin, la formule III, superphosphatée, qui a mis plus de temps à mûrir ses fruits parce qu'ils grossissaient davantage, commence à fournir un gros excédent de récolte, avec des pointes qui indiquent peut-être la maturation abondante de quelques journées plus chaudes.

Mais à cette époque les cours ont fortement baissé, et si les cueillettes avaient été cotées au cours du jour, et non au prix moyen de la période, le bénéfice dû au super paraîtrait certainement moindre qu'il ne l'est ici.

D'ailleurs, les indications de ce graphique ne représentent pas très



exactement la courbe de maturité. Ces tomates étaient cueillies « à point » pour l'expédition, c'est-à-dire faiblement colorées, non mûres.

L'importance relative des cueillettes journalières (7 et 8 juillet par exemple pour la formule III) dépend pour une part d'un élément subjectif : l'appréciation par les cueilleurs du moment optimum de la cueillette.

Mais, si cela peut influer sur la position de quelques points de la courbe, son allure générale n'en est pas troublée.

En conclusion on peut induire de cet essai un peu trop élémentaire l'influence de l'engrais azoté sur la précocité de la récolte et celle de l'engrais phosphaté sur son tonnage.

Il serait intéressant de déterminer par cette méthode les conditions optima à réaliser en associant la potasse à ces deux éléments.

A. Miallet,
Ingénieur des Services agricoles des A.-M.

CONSERVES A L'EAU-DE-VIE

La macération des grains mis à l'eau de vie depuis le 15 août 1948, jusqu'au 30 novembre est actuellement terminée.

L'étude faite pendant ce temps et les renseignements reçus de nos deux collaborateurs : M. Serre, du Mas Amiel et de la Maison Lassauvajeu de Bergerac ont permis des constatations très intéressantes et de mettre au point une méthode nouvelle de macération qui donne toute satisfaction.

Les deux méthodes employées par M. Serre et Lassauvajeu diffèrent notablement entre elles.

Méthode de M. Serre.

Les grains soigneusement triés, grappes ramassées par beau temps bien sec, sont introduits dans un récipient en bois : demi muids servant aux grenaches, un des fonds muni d'une trappe assez grande pour l'introduction et la retiraison des grains.

Le jus de macération est constitué :

Demi par un moût clair obtenu avec mélange de plants nobles (grenache, macabéo, muscat) et muscat de Hambourg titrant 15° mustimétriques (280 gr. de sucre par litre).

Demi par alcool de rétrocession : 96° alcool provenance régie, service des alcools.

Cet alcool doit être extra-neutre pour n'apporter aucun goût défectueux.

Le jus a une couleur grenat, apanage des bons grenaches.

Ce mélange qui a un parfum très prononcé de raisin de qualité n'abime pas les grains, l'alcool étant amorti par le sucre qu'il contient ; l'osmose, échange de sucre-alcool entre les grains et le jus est rapide et le résultat au bout de deux mois donne un produit excellent.

M. Serre n'a pu encore développer sa fabrication, ayant eu des difficultés pour se procurer de l'alcool extra-neutre de régie, dont l'emploi n'a pas été prévu pour ce cas.

Méthode de la maison Lassauvajeu, de Bergerac.

La formule de macération est basée sur l'emploi des eaux de vie Armagnac et Cognac pour jus de macération.

Spécialisée depuis longtemps dans l'obtention des liqueurs de fruits, et de fruits à la liqueur, leur appréciation sur les raisins que le Monestrol leur a fournis est d'une grande portée pour notre exploitation.

Voici un résumé de la lettre qui vient de nous arriver :

« Il est incontestable que le Dattier est le plus spectaculaire de tous les raisins que nous ayons mis à l'eau de vie. De plus, nous avons constaté par expérience que le consommateur nous demande davantage le raisin blanc que le raisin rouge. La raison en est, croyons-nous, à cette belle couleur dorée qu'arrive à prendre le raisin blanc, après quelque temps de macération. Jusqu'à maintenant nos dattiers n'ont pas encore terni et conservent encore leur belle couleur ambrée. Nous n'avions pu obtenir ce résultat avec les autres variétés de raisin blanc que nous mettions habituellement à l'alcool. Malheureusement, le dattier

n'a guère de parfum dans ce genre de conserve, et c'est le seul reproche que l'on puisse faire à ce très beau raisin.

« Malgré ce gros handicap, notre choix, ira à l'avenir, au dattier de Beyrouth, à cause de sa belle couleur et de ses très gros raisins. Nous arrivons avec nos vieilles eaux de vie de Cognac et d'Armagnac à donner à ces fruits un velouté et une souplesse qui font oublier au dégustateur le goût de muscat que l'on recherche généralement dans tous les raisins à l'eau de vie.

« *Olivette noire et Lavallée.* — Font de bonnes variétés à l'eau de vie, mais ont le gros inconvénient (dans notre commerce) d'être de couleur rouge. Il doit en être certainement de même en raisin de table où le blanc est davantage prisé que le rouge.

« Ceci dit, nous sommes enchantés des livraisons que vous nous avez faites et l'article que vous nous avez communiqué a notre entier agrément ».

De ces deux méthodes, nous en avons déduit le processus à employer, qui s'inspire de l'utilisation des moûts pour édulcorer et des eaux de vie de choix pour alcooliser.

Celui-ci consiste :

1° *A améliorer la culture des variétés adéquates* à la production des conserves à l'eau de vie.

2° *A employer des moûts de grenache* associés à des moûts de muscat, donnant un fort pourcentage en sucre, type minimum 14 degrés mustimétriques, 260 gr. de sucre par litre.

3° *Utiliser les eaux de vie de qualité supérieure,* type Languedoc ou mieux venant de l'utilisation des eaux de vie de grenache, avec les marcs doux de l'élaboration de vins doux naturels.

La formule de macération devient donc :

1/3 à 1/4 de moût à 14 degrés ;

2/3 à 3/4 d'eau de vie supérieure de grenache titrant 52 à 55 degrés d'alcool. Les grains, bien choisis et à peine mûrs, réguliers comme couleur et grosseur, se comportent à merveille avec une telle concentration.

Au bout de deux mois, les grains accusent une osmose complète, les jus tiennent 6 à 7° de douceur (90 à 100 gr. de sucre par litre) et 22 à 25° d'alcool.

En faisant l'analyse au Salleron de distillation, on retrouve intact le parfum du grain de raisin, associé à celui donné par le moût de Grenache, et l'alcool produit par la distillation (25°) est également parfumé suivant la qualité des grains mis à l'eau-de-vie.

Avec de telles précautions et moyens mis en œuvre on a des produits de grande valeur, s'améliorant par conservation, dont la vente doit prendre une grande expension tant en France qu'à l'étranger.

Au sujet de la couleur des raisins, s'il est exact que les blancs ont la faveur de nos régions méridionales, il est non moins certain que les noirs obtiennent dans le Nord de notre pays, et surtout dans les pays Nordiques, un succès parfois plus grand.

Ils sont plus charnus, plus craquants, prennent mieux l'alcool, ce qui est normal pour les pays plus froids. Les Belges, les Flamands, les Anglais recherchent les noirs, aussi bien pour les raisins de table que pour leurs conserves et seront une clientèle assurée et importante.

Ce qu'il faut rechercher maintenant, c'est l'amélioration des variétés. Le Monestrol constitue vraiment, par sa culture spéciale et sa sélection continue depuis si longtemps, une vigne-pilote où existent dans chaque variété des souches hors-pair qui ont fait l'admiration de tous les visiteurs.

L'étude actuelle va porter sur le croisement (métissage) de ces souches exceptionnelles pour obtenir de nouvelles variétés.

Les nombreuses visites de personnalités compétentes que nous avons eu le plaisir d'accueillir l'année écoulée nous ont apporté d'excellents éléments de perfectionnement.

De Perpignan, une délégation, composée du Personnel dirigeant des Services agricoles et des Directeurs des grandes Coopératives ayant étudié et créé le vieillissement des grands vins des nombreux crus de leur région, a pu se rendre compte de visu de l'intérêt qu'il y a à développer les résultats obtenus.

Les boutures prélevées par eux sur les plus beaux sujets en possession de leurs raisins leur permettront de créer une vigne-pilote dans leur région si favorisée.

Greffés fin août à la Cadillac, il n'est pas douteux que les sujets obtenus pourront essaimer et créer dans nombre de propriétés des imitateurs.

Cette année, au Monestrol, nous avons marqué un petit nombre de ceps prometteurs et, avec l'aide des jeunes pépiniéristes, qui ont été enthousiasmés des possibilités futures, le métissage va être étudié.

Le succès du Dattier de Beyrouth, déjà reconnu de 1920 à 1938, et vérifié une fois de plus par la maison Lassauvajeu, nous engage à commencer ces essais avec ce plant comme géniteur.

Certaines souches accusant une puissance de végétation spéciale (30 mètres de sarments avec des mérithales variant de 8 à 15 centimètres), les raisins y ont acquis un développement maximum avec des grains dépassant 3 centimètres en longueur et 2 en diamètre.

Les 3 mètres de Pirovano, l'hybrideur italien,

Diamant Noir Dattier × Muscat Del Ada (P 87),

Davia Dattier × Muscat Romain (P 109),

Tripoli Dattier × Italia (P. 352),

qui existent à Monestrol depuis 1938, n'ont pas encore acquis la belle végétation nécessaire, et on ne peut encore se prononcer sur leur avenir.

Les géniteurs à suivre sont certainement : Lavallée, Sabal-Kanskoï, Italia, qui accusent tous un développement magnifique dépassant 30 mètres de sarment par souches, certains atteignant 6 mètres. Au sujet du maintien en végétation de pareils producteurs, il faut signaler le mapicage des pieds au pal avec des engrais solubles spéciaux, les résultats obtenus en 1948 sur les pieds de vignes dépassent tous ceux obtenus sur les arbres fruitiers, leur action étant extrêmement rapide et permettant d'arriver à nourrir et mûrir complètement de grosses récoltes tout en conservant la vitalité du cep.

Comme conclusion, pour tous ceux qui voudraient s'intéresser à cette

production de beaux raisins de table, des variétés simples, régulières, connues et adoptées depuis longtemps, produisant rapidement dès la deuxième et troisième année, Lavallée, Dattier, Sebalkanskoï, Valensi, sont le plus vite en rapport. Par la suite, celui qui doit incontestablement primer tous les autres par sa beauté, son parfum, sa forte production, est bien l'Italia, dont le seul défaut est sa lenteur à produire, sauf dans les contrées chaudes, littoral méditerranéen, Afrique du Nord, où sa récolte est notable dès la quatrième année.

H. Desflassieux.

QUESTIONS DIVERSES

Non ! Il ne faut pas importer de blés étrangers Producteurs, cela dépend de vous

L'Association générale des producteurs de blé et autres céréales attire votre attention sur les faits suivants. Ils sont d'une importance extrême pour la défense du blé et l'avenir de notre production.

I. — *Le revirement du marché mondial.* — Depuis deux mois, les cours mondiaux ont sensiblement baissé ; les stocks augmentent ; les offres excèdent la demande. On a bien vu cette orientation nouvelle à la Conférence de Washington : les grands pays exportateurs sont avides de s'assurer des débouchés suffisants dans les pays importateurs.

II. — *La situation agricole générale a beaucoup évolué sur notre marché.* — Les prix de productions importantes ont fortement baissé. Le blé, avec sa garantie de prix de revient prorogée jusqu'en 1952 inclus, sera peut-être ces années prochaines une des productions « refuge », assurant une meilleure rémunération que d'autres. Or, si notre production augmente, il lui faut des débouchés.

III. — *La France s'est portée à Washington « exportateur »* pour un million de quintaux par an pendant la durée de l'accord, s'il est conclu.

Cette prise de position a une double conséquence capitale :

a) Elle nous donne la « soupape de sûreté » des débouchés extérieurs. Des possibilités d'exportations existent chez nos voisins européens déficitaires qui ont intérêt à acheter du blé en « francs » pour en acheter moins en monnaies « fortes ». C'est la sauvegarde du développement de la production, objet du plan Monnet 1952 ;

b) Etre « exportateur » pour notre pays, c'est rompre catégoriquement avec la politique d'importations de ces dernières années. Notre grande crainte c'était, après la guerre, de voir — comme après la guerre de 1914 — la pression des importations étrangères démolir notre production.

Notre prise de position « Exportateur » dresse un barrage défensif incomparable contre ce risque.

IV. — *Or, parce que nos livraisons de blé ont été inférieures aux prévisions en janvier-février,* une inquiétude s'est développée dans les milieux officiels responsables. On s'y est posé la question : N'est-il pas prudent, pour parer tout risque à la soudure, d'importer quelques

millions de quintaux de blés étrangers ? ». Blés que les pays exportateurs nous offrent de façon pressante, moins cher que notre prix intérieur ?

Dès qu'elle a eu connaissance de ces bruits, l'A. G. P. B. s'est opposée à l'importation avec la dernière énergie ; elle a obtenu du Gouvernement qu'il surseoive *provisoirement* à toute décision d'importer.

V. — *Une chose est sûre : la soudure se fera de toute manière sans difficultés.* — Elle se fera :

Soit avec nos blés français — et il en reste assez — s'ils sont bien livrés.

Soit avec des blés étrangers. Le Gouvernement ne laissera pas léser l'intérêt du consommateur. Il a toutes facilités pour importer. Rien ne pourra l'en empêcher s'il a des craintes sur les livraisons.

VI. — *Une importation de blés étrangers « pour la soudure » aurait des conséquences désastreuses :*

a) La quantité importée, inutile à notre avis, pèserait sur le marché de la prochaine campagne et influerait probablement sur la fixation du prix de 1949 ;

b) La France serait jugée, en pleine Conférence internationale du blé, comme incapable, après la bonne récolte de 1948, de collecter assez pour ses propres besoins. Comment pourrions-nous « tenir » dans un accord sur le blé notre position « Exportateur » ? On n'y croirait plus. Situation ridicule.

Le discrédit rejaillirait même sur la politique d'exportation d'autres denrées. Les acheteurs étrangers n'aiment à traiter qu'avec des pays capables de tenir leurs engagements.

c) *Surtout, notre défaillance ranimerait toutes les pressions des pays exportateurs et celles de tous les intérêts accrochés à une politique d'importation de blé.*

Ce serait l'effondrement du barrage actuellement dressé contre les importations.

La situation est claire :

Les producteurs de blé tiennent aujourd'hui en mains leur sort ; à un point dont ils ne se rendent sans doute pas compte.

Sans livraisons abondantes et rapides, nous n'éviterons pas une importation de blés étrangers.

Il faut, très vite, dès mars et avril, des livraisons accélérées. Elles confirmeront au Gouvernement ce que l'A. G. P. B. lui a dit : « Nous n'avons pas besoin de blés étrangers ».

Ainsi seront évitées toutes les conséquences néfastes d'importations inutiles.

Le Président de l'A.G.P.B.,
Jean Deleau.

—«o»—

Le plant français de pommes de terre

Il existe du plant de pommes de terre sélectionné en France ; il vaut les meilleures origines étrangères lorsqu'il est placé dans les mêmes conditions de conservation et de production.

Comment reconnaître ce plant ? Tout simplement en ouvrant le sac que l'on a acheté et en trouvant à l'intérieur un certificat de contrôle qui, pour la récolte 1948, porte l'un des qualificatifs Elite, A, B de sélection, C et D de reproduction.

En dehors de ces marchandises, toutes les pommes de terre offertes sous des dénominations diverses sont des pommes de terre de consommation comme celles que vous pouvez vous procurer chez l'épicier du coin.

Les certificats indiquent que l'état sanitaire de la culture, d'où proviennent les plants, correspondait lors du passage du Contrôle officiel à des normes qui sont définies dans un règlement, normes qui ont permis une classification.

Pourquoi, malgré la baisse du prix de la pomme de terre de consommation, l'utilisateur doit-il acheter cette année du plant sélectionné ? Parce que, limité par suite de la crise, tout approvisionnement en plant serait une grave erreur. Mieux vaut cultiver autre chose que de la pomme de terre et faire produire le maximum aux plantations qui seront faites. Personne ne pourrait prouver que des économies sur les semences seraient de véritables économies. En effet, la bonne semence est à la base même d'une bonne récolte et une bonne récolte permet de résister plus facilement à la crise.

Si vous employez de mauvais plants, vous pourrez apporter à votre culture tous les soins que vous voudrez, vous n'obtiendrez que des résultats négatifs. Si vous élevez un animal malade, sa rentabilité sera non seulement nulle, mais négative. Une bonne récolte paie normalement et, en cas de crise, elle permet tout au moins de limiter les pertes.

Utilisateurs de plants, c'est peut-être un sacrifice supplémentaire que vous supporterez, mais, croyez-nous, n'employez pour refaire vos plantations que des plants de sélection ou de reproduction, ils sont accompagnés d'un certificat de contrôle ; pour vous les procurer, adressez-vous à ceux qui vous offrent la marchandise dans les calibrages indiqués par arrêtés ministériels. Ne vous laissez pas tenter par des marchandises qui ne peuvent pas recevoir le qualificatif « plant ». Depuis plusieurs années, nous avons essayé de faire normaliser la marchandise et nous avons aidé les services de la Répression des fraudes qui luttent contre quiconque désire tromper les agriculteurs. Pour que la lutte soit efficace, les producteurs doivent nous aider. Nous comptons sur eux. Il faut qu'ils nous signalent tout ce qui leur semble anormal. D'ailleurs, nous nous proposons de visiter au printemps et l'été prochain tous les départements qui nous en feront la demande pour, en accord avec les Directions des Services agricoles et les défenseurs de la profession agricole, donner tous les renseignements désirés par les agriculteurs.

Henri Demesmay, Ingénieur agricole,
Secrétaire général de la Fédération nationale
des Producteurs de plants de pommes de terre.

LÉGION D'HONNEUR

Au titre du Ministère de l'Agriculture, notre collègue M. L. Graille, rédacteur en chef de *La Journée Vinicole*, est élevé au grade d'Officier de la Légion d'honneur.

Nous lui présentons nos sincères félicitations.

PARTIE OFFICIELLE

Extrait du discours prononcé par M. P. PFLIMLIN, ministre de l'Agriculture, devant l'Assemblée Nationale, le 25 février 1949

LE VIN.

« Je suis amené tout naturellement à m'expliquer sur la situation du marché du vin.

M. Bernard Paumier. — Il n'a pas été question du seul vin du Chili !

M. André Tourné. — Il y a le vin d'Espagne, par exemple !

M. le Ministre de l'Agriculture. — Effectivement, un accord a été passé l'année dernière avec l'Espagne, dans une conjoncture très différente de celle que nous connaissons aujourd'hui.

M. Antonin Gros. — Combien de milliers d'hectolitres ?

M. le Ministre de l'Agriculture. — Le marché portait sur *500.000 hectolitres environ et n'est pas totalement réalisé.*

M. Georges Pirot. — Voulez-vous me permettre de vous interrompre ?

M. le Ministre de l'Agriculture. — Je préfère poursuivre mon exposé. Le débat n'étant pas clos, j'aurai d'ailleurs certainement, un peu plus tard, le plaisir de vous entendre.

M. Emmanuel Temple. — Les observations présentées à propos du vin sont particulièrement injustifiées. Ce ne sont pas quelques centaines de milliers d'hectolitres de vin qui ont pu avoir une influence sur un marché de 40 millions d'hectolitres. Ce qui a compté, c'est la hausse abusive, et nuisible au viticulteur lui-même, poussant le vin au delà de 5.000 francs l'hectolitre et ralentissant la consommation.

Voilà la vérité. *(Interruptions à l'extrême gauche).*

M. le Ministre de l'Agriculture. — La situation du marché du vin requiert toute notre attention.

Il est certain que si la hausse a été excessive il y a quelques mois, selon l'opinion même des viticulteurs qui l'ont publiquement reconnu...

M. Emmanuel Temple. — Parfaitement !

M. le Ministre de l'Agriculture. — ...nous assistons à un mouvement en sens inverse, qui ne laisse pas d'être inquiétant.

Le Gouvernement l'a reconnu et a pris tout récemment, dans le cadre d'une politique du crédit dont les principes restent intangibles, des mesures d'assouplissement et d'aménagement qui déjà se sont traduites par la consolidation du marché à la production, sans que le consommateur en subisse aucun préjudice.

En effet, dans le même temps, on commence à voir se produire la répercussion de la baisse à la production sur les prix de détail, que les consommateurs attendent avec une légitime impatience.

Il y a là une première initiative qui a démontré son efficacité. Il ne m'appartient pas de jouer les prophètes. Je laisse volontiers ce rôle à ceux de nos collègues qui m'ont reproché un manque de prévision.

Je dis simplement que *l'évolution du marché du vin sera suivie par le Gouvernement avec une vive attention.* Je ne pense pas d'ailleurs que certaines appréhensions soient entièrement justifiées. Si l'on com-

pare la production et la consommation d'avant-guerre avec celles de maintenant, on constate que la consommation a baissé de 12 millions d'hectolitres, et c'est un phénomène inquiétant, mais on doit reconnaître aussi que, dans le même temps, la production a baissé de 25 millions d'hectolitres.

Il faut aussi constater que nous avons commencé la campagne sans stocks ; et si même, d'aventure, nous terminions la présente campagne avec un stock de 10, voire de 15 millions d'hectolitres, il n'y aurait là rien d'excessif, si l'on considère que les stocks étaient, avant la guerre, de 20 millions d'hectolitres en moyenne.

Je pense que si une panique a menacé de se produire sur certains marchés, elle n'est en aucune manière justifiée ; on peut considérer, au contraire, que la campagne de 1948-1949 pourra s'achever sans que se produise un déséquilibre grave. Si cette prévision relativement optimiste venait à être déjouée, *je déclare que le Gouvernement prendrait toutes les mesures que la législation met à sa disposition pour maintenir sur le marché des vins une stabilité susceptible de garantir aux viticulteurs la juste rémunération de leurs efforts*, tout en faisant en sorte que les cours à la consommation s'adaptent, avec un décalage aussi bref que possible, au niveau des prix à la production. »

INFORMATIONS ET COMMUNICATIONS DE SOCIETÉS AGRICOLES

Les journées sociales rurales. — En avril dernier, le Mouvement familial rural organisait à Montpellier des « Journées sociales rurales » destinées à éclairer les élites rurales sur le sujet passionnant de « l'Avenir de l'exploitation familiale dans le Midi viticole ».

Devant le succès remporté, il a paru utile de mettre sur pied, cette année encore, de nouvelles « Journées ».

« Coopération et Humanisme », tel est le thème choisi.

Il s'agit d'un sujet d'une très grande actualité, et autour duquel risque de se diviser l'opinion paysanne, s'il ne lui est pas fourni les principes de base lui permettant de juger sainement. Tel est le premier objectif des Journées sociales rurales.

Mais, pour rester fidèle à son esprit et à sa raison d'être, le Mouvement Familial Rural, sans négliger pour autant les aspects économiques et techniques de la coopération, souhaite essentiellement faire découvrir les incidences humaines, sociales et familiales. Voilà le deuxième objectif.

Enfin, troisième objectif, les Journées sociales rurales sont destinées à devenir un terrain de rencontre de tous ceux qui à un titre quelconque travaillent à sauvegarder les conditions d'épanouissement de l'homme, de sa famille et du monde rural.

Ainsi donc, dirigeants d'organisations professionnelles (Syndicats, Coopératives, Mutuelles) ou d'associations familiales, maires ou conseillers municipaux, instituteurs ruraux ou assistantes sociales, ou tout sim-

plement ruraux désireux de s'instruire, les Journées sociales rurales sont faites pour eux.

Un prochain article fera connaître le programme complet.

Précisons simplement pour l'instant que ces Journées d'études seront placées sous la présidence de M. Guldner, chef adjoint du cabinet de M. le Ministre de l'Agriculture, et de hautes personnalités du monde agricole et familial.

Elles auront lieu à la Faculté des lettres de Montpellier, les 2, 3 et 4 avril, et sont destinées tout spécialement aux départements de l'Hérault, de l'Aude, du Gard et des Pyrénées-Orientales.

Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat des Journées Sociales Rurales, 14, rue Bonnard, à Montpellier.

—«o»—

Amicales d'Anciens Elèves. — Les présidents d'Amicales d'anciens élèves des Etablissements d'enseignement supérieur agricole ont formé un Comité d'entente pour coordonner l'étude des questions intéressant leurs Amicales sur les plans national et international.

Le siège du Comité est à l'Académie d'Agriculture. Son président est M. Brétignière.

BULLETIN COMMERCIAL

MÉTROPOLE. — *Aude*. — Corbières : vins des Corbières, 11°, 360 ; Narbonne, 7°5 à 11°, 330 à 360.

Bouches-du-Rhône. — Arles, 8° à 10°, 315 à 335.

Gard. — Nîmes, 8° à 10°5, 320 à 350.

Hérault. — Béziers, 8° à 10°, 310 à 340. — Montpellier, 8° à 10°5, 325 à 345.

Pyrénées-Orientales. — Perpignan, 8° à 12°, 320 à 360.

ALGÉRIE. — *Alger :* 360 à 370. — *Oran :* 350.

Prix des engrais

En application de l'arrêté n° 20.181 (*B. O. S. P.* du 29 janvier 1949) les prix des engrais potassiques que nous avons indiqués dans notre numéro 8-9, page 124, doivent être modifiés comme suit :

Sylvinite 18 % de K^2O.	377 fr. 46
Sylvinite double à 40 % de K^2O. . . .	810 fr. 98
Chlorure de potassium à 49 % de K^2O. .	1.054 fr. 91
Sulfate de potassium à 48 % de K^2O. . .	1.815 fr. 61

MONTPELLIER — IMPRIMERIE CHARLES DÉHAN

Insecticides Agricoles

AGIR

AGIRAL

POUDRE 5%

ÉMULSIONS D.D.T. ACTIVÉ

8% ET 20%

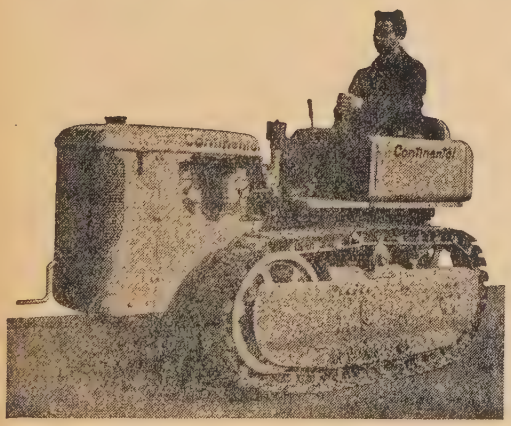
DISTRIBUTEUR EXCLUSIF C. G. E.
5, rue de Rome - PARIS 8e
MM. GARRIGUE et CHALOU
BÉZIERS

FOIRE DE BÉZIERS

Du 10 au 19 JUIN 1949

RENSEIGNEMENTS AU SECRÉTARIAT
26, Allées Paul-Riquet, 26
BÉZIERS

Tract Continental



DIESEL
- CB 70 — NORMAL ÉLARGI
- CP 60 — NORMAL
- CD 40 — VIGNERON STANDARD

ESSENCE-PÉTROLE DIESEL
- CB 25 — VIGNERON STANDARD

Largeur hors tout 0 m. 85 ou 1 m.

Demander notice PAV

Éts RICHARD Frères, 17 à 21, rue de Saint-Cyr
LYON
Tél. Burdeau 75-53 75-54
Service commercial : Tél. Burdeau 79-42

DDT 40 AGRICOLE

AMÉRICAIN LICENCE « MITCHEL »

SOLUTION SURACTIVÉE 36 o/o
PRODUIT ACTIF AU MOUILLANT

DOSE D'EMPLOI :
1 litre pour
400 litres d'eau

Tue par contact et ingestion
tous les insectes et leurs larves

SOCIÉTÉ DES INSECTICIDES AMÉRICAINS-GRENOBLE
Même Maison : Rue Médecin-Major-Ayran, CASABLANCA

MOTOCULTEUR "SOBERFON" S. 105

10 CV., 5 vitesses avant et marche arrière

31, rue Raoul-Servant à LYON (7e)
TEL. PARMENTIER : 41-20

— Pour tous travaux de culture, remplace aisément 2 forts chevaux.
— Adaptation rapide, brabant, charrue, extirpateur, bisoc, etc...
— Utilise fraise, treuil, faucheuse.
— Sa faible consommation : 1 litre 1/2 d'essence à l'heure rend l'engin le plus économique qu'il soit.
— Il est de ce fait indispensable aux maraîchers, pépiniéristes, viticulteurs, horticulteurs, arboriculteurs, etc...

UN FIL *seul* SUFFIT

CLOTUREZ, SUBDIVISEZ
VOS CHAMPS, VOS PRÉS
ET PROTÉGEZ VOS CULTURES

AVEC LA CLÔTURE ÉLECTRIQUE
ÉLECTRIC-CLOTSEUL

Etablissements Le Nourrisseul
30, Bd de Sébastopol, PARIS (IVe).
Demander la notice gratuite

TOUT pour le CAMION et l'AUTOMOBILE

ESSIEUX SPÉCIAUX
Pour l'AGRICULTURE

MOTEURS - PONTS

BOITES pour MONTAGE TRACTEURS

Henri MALARTRE, 26, rte de Vienne, LYON
Tél. Parmentier 15-71

Société VICTORIN CHAVE & Fils
Vignes Américaines Élite.
GROS ET DÉTAIL
1er CHOIX — GREFFÉS — RACINÉS
BOUTURES — PÉPINIÈRES
CARPENTRAS (Vaucluse) Tél. 474
REPRÉSENTANTS DEMANDÉS

POUR RÉCOLTER PLUS DE QUINTAUX A L'HECTARE

désherbez vos Céréales

avec **CLOROXONE**

PUBLICIS OR

★ DÉSHERBANT SÉLECTIF A BASE D'HORMONES (2. 4. D. SOLVAY) (80 % d'acide 2-4 D.)

Après 5 ans d'expériences concluantes en Angleterre

1 an de succès en France

SO 71

SOPRA

C'est un produit

LES PRODUITS **SOPRA** FABRIQUÉS EN FRANCE BÉNÉFICIENT DE L'EXPÉRIENCE TECHNIQUE DE **PLANT PROTECTION** (FILIALE I. C. I.)

• *Notice et conseils sur demande :* **SOPRA**, 67, Av. Franklin-Roosevelt, Paris 8e

AGENT GÉNÉRAL : **Cie BORDELAISE DES PRODUITS CHIMIQUES**

Bien plus de rendement

L.S

ALIMENTS VITAMINÉS SANDERS

dans l'engraissement des porcs en utilisant les Aliments Vitaminés SANDERS. Leur composition scientifiquement établie permet de raccourcir la durée de l'engraissement, d'obtenir une viande et un lard de qualité pour le minimum de dépense.

ALIMENTS **SANDERS** POUR PORCS

Pour renseignements techniques :

Georges MAYNADIER, ingénieur agricole.

Délégué régional à BELLEGARDE-SAINTE-MARIE (HAUTE-GARONNE)

DÉSHERBAGE DES CÉRÉALES

Etant donné les conditions climatiques exceptionnelles de cet hiver, il est à prévoir que les mauvaises herbes vont se développer anormalement dans les céréales.

Si aucun traitement de désherbage n'est fait, les rendements à l'hectare vont se trouver fortement diminués.

Les hormones, dont l'emploi va se généraliser d'une façon intensive cette année, ne sont plus maintenant au stade expérimental.

De très fortes demandes sont faites actuellement et il est à craindre que les maisons ne puissent faire face, pendant la période d'utilisation, aux commandes tardives.

En effet, en plus des délais d'acheminement nécessaires, la fabrication des désherbants à base d'hormones est encore limitée par suite du manque de matières premières.

Nous ne pouvons que conseiller aux utilisateurs de faire dès maintenant leurs achats.

Certaines précautions doivent être prises quant à leur emploi. Il faut prendre garde au vent, qui peut entraîner la poudre au moment de la dissolution ainsi que les fines gouttelettes, pendant la pulvérisation, sur les cultures sensibles voisines.

Les appareils et bacs en bois seront à proscrire, car ils s'imprégnent de traces de produit et leur utilisation, pour le traitement de la vigne notamment, risquerait de provoquer des accidents végétatifs très graves.

Il faudra donc préférer les pulvérisateurs à cuve métallique, et nous ne pouvons que recommander l'emploi des poudres solubles (CLOROXONE 80).

En effet, il suffira, dans ce cas, de procéder à un rinçage soigneux et abondant, à l'eau pure, pour éliminer toute trace de produit.

Il est même conseillé de laisser l'appareil plein d'eau, après le dernier rinçage, pendant vingt-quatre heures et d'évacuer le liquide par le circuit normal de la pulvérisation.

Le désherbage se fera entre le tallage et la montaison. Il faudra l'arrêter dès que l'on sentira l'épi se former dans la gaine. Il est nécessaire que les mauvaises herbes soient en pleine croissance. L'humidité du sol, avant et après l'application des hormones, joue un rôle très important. Si le sol est trop sec pour favoriser la pousse des mauvaises herbes, le traitement peut perdre de son efficacité. En effet, la sève circule peu et, de ce fait, le 2, 4-D n'est entraîné que partiellement dans la plante, parties aériennes et racines.

Les produits en poudre sont présentés dans le commerce à des concentrations différentes, et c'est pourquoi les doses préconisées par les fabricants varient de 1 kgr. 250 à 5 kgr. à l'hectare. Les marques commerciales concentrées (CLO-

ROXONE 80), entièrement solubles et titrant 80 % d'acide 2, 4-D, sont d'un emploi facile. Le travail de l'utilisateur est facilité par le fait que le jet ne se bouche pas pendant la pulvérisation. Il en résulte un gain de temps appréciable et une régularité parfaite dans l'épandage.

Les pâtures fortement infestées de mauvaises herbes pourront également être traitées au CLOROXONE. Les trèfles, bien implantés, n'auront pas à souffrir. Ils seront légèrement retardés, de même que leur floraison.

Tous ces conseils valent pour les exploitants qui possèdent un pulvérisateur à grand travail ou qui ont de très petites surfaces pouvant éventuellement être traitées avec un appareil à dos.

Nombreux sont ceux qui ne disposent pas du matériel nécessaire ou qui éprouvent des difficultés dans l'approvisionnement en eau. Pour ces derniers le poudrage s'impose. Une formule, toute nouvelle, a été mise au point : c'est celle de l'épandage des hormones avec un simple distributeur d'engrais. Le produit (SOPRAHOS) est réparti à la dose d'environ 200 kgr. à l'hectare, aussi bien sur les céréales que sur les pâtures. Il faut choisir un temps calme et protéger l'arrière du semoir à l'aide de vieux sacs afin d'éviter l'entraînement de la poudre sur les cultures voisines : vignes, plantes sarclées, arbres fruitiers. Après utilisation, le semoir et les sacs seront lavés abondamment à l'eau pure.

J. THÉNARD, ingénieur horticole.

Minéraux secondaires

Sous le titre « Influence des éléments minéraux secondaires sur la croissance des végétaux », M. Fontan, ingénieur agronome, présentait récemment à la Société d'Agriculture de la Gironde un film documentaire de l'Institut de New-Jersey (U. S. A.).

Une fort intéressante introduction nous expliqua que, en dehors des éléments fertilisants classiques — azote, acide phosphorique, potasse et chaux — il existe de nombreux autres corps dont la présence ou l'absence dans le milieu nutritif des plantes ont une aussi grande importance sur leur développement.

A l'appui de cette affirmation, l'orateur nous présenta ensuite un film tiré à l'Institut de New-Jersey.

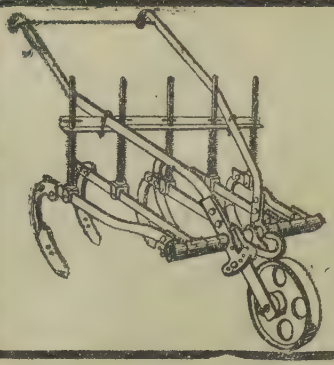
Ce film, qui permet de suivre en un temps réduit la croissance des plantes choisies pour ces expériences, est absolument saisissant et parfaitement démonstratif.

D'une part sont présentées des plantes vivant dans un milieu nutritif complet ; d'autre part ces mêmes plantes cultivées dans des milieux dont on a respectivement éliminé la magnésie, la potasse, l'acide phosphorique, l'azote ou la chaux.

La première série présente un développement normal ; la seconde, au contraire, qu'il s'agisse de carence magnésienne ou autre, ne nous montre que des plantes atrophiées, dont le développement a été comme arrêté par l'absence de l'un ou l'autre des éléments dits secondaires.

Une conclusion s'impose à nous après avoir entendu cette causerie et vu ce film : ne négligeons pas ces éléments et n'oublions pas dans nos fumures ni la chaux, ni la magnésie, non plus d'ailleurs que les autres métaux dont l'action, bien que moins définie, n'en est pas moins certaine : le bore, le zinc, le soufre, le manganèse, etc...

Dr ARMAGNAC.



Cultivateur "MINERVA" Brevet 817-243

à dents indépendantes

Chaque dent travaille indépendamment du bâti
Plus de dents cassées — Stabilité totale
Moindre fatigue pour le conducteur
C'est l'appareil du viticulteur moderne

Deux largeurs : 0 75 et 0.55 cm.

Pierre MONESTIER et fils, Constr, CASTELNAUDARY (Aude)

Tél. : 2-88

MACCLESFIELD S.A. LA CORRUBIA BORDEAUX

BOUILLIE MACCLESFIELD

15% de Cuivre pur

Agents généraux : GARRIGUE & CHALLOU, Bordeaux

Pépinières Joseph GOYARD

MAISON FONDÉE EN 1900

Etablissements avec Directions autonomes à :

EPERNAY (Marne). Téléph. 3-11.
ESSEY-LES-NANCY (M.-et-M^lle). Téléph. 49 98.
MAISON-CARREE (Alger). Téléph. 752-44.
AIN-TEMOUCHENT (Oran). Téléph. 0-36.
EL-KSEUR (Constantine). Téléph. 0-17.
TUNIS, 10, rue Jean-le-Vacher. Téléph 21-18.
BOUFEKRANE-MEKNES (Maroc). Téléph. 0-07.

— Toutes variétés de vignes, greffées et non greffées, garanties —

Champs d'expériences et **PRODUCTEURS DIRECTS** des meilleurs numéros anciens et nouveaux

IMPORTANTES PEPINIÈRES, 200 Hectares de vignobles et Pieds-mères

PÉPINIÈRES BOUILLARD

A CARPENTRAS (VAUCLUSE)

MEILLEURS HYBRIDES ET VINIFERAS GREFFÉS SOUDÉS SUR LOT OU 3309
RACINÉS PORTE-GREFFES LOT ET 3309. BOIS GREFFABLES TOUTES VARIÉTÉS

LES GRANDES PÉPINIERES DU SUD-EST

CARPENTRAS (Vaucluse)

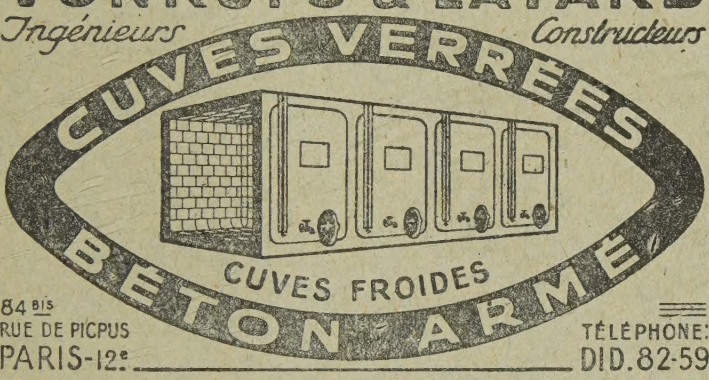
Les plus beaux plants de vigne à la source de production

PLANTS GREFFÉS-SOUDÉS — PLANTS RACINÉS
BOUTURES — PRODUCTEURS-DIRECTS

Siège social : Boulevard de la Liberté, **MARSEILLE** (adresser toute la correspondance à CARPENTRAS)
Maisons autonomes : **ALGER**, 1, rue de Mulhouse. — **TUNIS**, 16, rue d'Angleterre

VONRUFS & LATARD

Ingénieurs *Constructeurs*



84 BIS RUE DE PICPUS
PARIS-12e

TÉLÉPHONE:
DID. 82-59

TRAVAUX EN COURS DANS TOUTE LA FRANCE

Ets SERRADO - FONDÉS EN 1825

S.A.R.L. 1.800.000 fr.

SAINT-THIBERY (Hérault)

MATÉRIEL DE VINIFICATION

"L'INCOMPARABLE"

Breveté S.G.D.G. France et Étranger

FOULOIRS-POMPES type **131-231-331**

POMPE à VENDANGE type **S - 48**

GADOUES FRAICHES

*Le sol a besoin d'***HUMUS**

Les ***GADOUES*** *lui en apportent*

- A bas prix -

1° Prenez des gadoues fraîches

2° Mettez-les en tas

3° Laissez-les se décomposer

4° Criblez-les, vous obtiendrez

UNE BONNE FUMURE

Expéditions gratuites, port dû, RISTOURNES IMPORTANTES sur le prix du transport

Nous consulter pour nos **TERREAUX DE GADOUES**

Entreprise G. DOBROUCHKESS

1, rue Huysmans — PARIS (VI^e^)

16, rue Frédéric-Chevillon — MARSEILLE

Pour vos **VIGNES**, *vos ARBRES FRUITIERS*
*Pour vos cultures exigeantes en POTASSE employez l'*__ENGRAIS__

« **COMPLEXE C.B.** »

Neutre, Soluble, Riche en Nitrate de potasse

Pour toutes autres cultures utilisez le **PHOSAMO**

C^ie^ BORDELAISE DES PRODUITS CHIMIQUES (Capital 140 millions)
Agence du Sud-Est : AVIGNON. - Bureau à MONTPELLIER, 6, rue de la République

C^ie^ BORDELAISE DES PRODUITS CHIMIQUES

LE **DDT** AU SERVICE DE L'AGRICULTURE

Contre

EUDEMIS et COCHYLIS

Gesarol

EMK

BOUILLIE 8 POUR CENT DE D.D.T.
POUDRE 5 POUR CENT DE D.D.T.

Distributeurs : LE FLY-TOX et St-GOBAIN

Culture de Vignes américaines

C. 161-49 ; T. 5-BB et 8 B ; 34-EM ; 99 R., etc.
Boutures greffables et pour pépinières
— RACINÉS - GREFFÉS SOUDÉS —

Pépinières PALIÈRE
PROPRIÉTAIRE RÉCOLTANT
VOGÜÉ (Ardèche), Tél. 4

Visite des plantations de juillet à novembre

LAIT DE CUIVRE CONCENTRÉ
COLLOÏDAL 33 pour cent DE CUIVRE

Pour tous vos **sulfatages**, *seul ou mélangé avec soufre ou insecticides*
Le plus **puissant anticryptogamique homologué** *par le Minist. de l'Agr.*

VIGNE - ARBRES FRUITIERS
TRAITEMENTS D'HIVER DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ
Concessionnaires demandés
Commandes, renseignements s'adresser à P.-A. LACAZE, agent régional, 7, rue Tolosane, TOULOUSE

C'est un Produit : Société SELOXYDE, TARBES
Etablissements KULMANN, PARIS

le plus puissant produit de nettoyage
TONILINE
le gardien de la futaille.

Laboratoires LUGDUNUM, 5, cours d'Herbouville, LYON

TOUTES VARIÉTÉS DE VIGNES
1^er^ choix et Élite
PLANTS GREFFÉS - PLANTS RACINÉS
BOUTURES, HYBRIDES

PÉPINIÈRES ASTAY
A CAROMB (VAUCLUSE) - Télé. 5
FONDÉES EN 1897 A AUBIGNAN (VAUCLUSE)
Établies depuis 1919 à La Chiffa (Alger)
REPRÉSENTANTS DEMANDÉS

Depuis plus d'un siècle au service de l'Agriculture

LES USINES

SCHLŒSING

175, Rue Paradis — MARSEILLE

VOUS CONSEILLENT

Contre le Mildiou : LA BOUILLIE SCHLŒSING
LA CUPROSTÉATITE
LE SOUFRE MAJOR

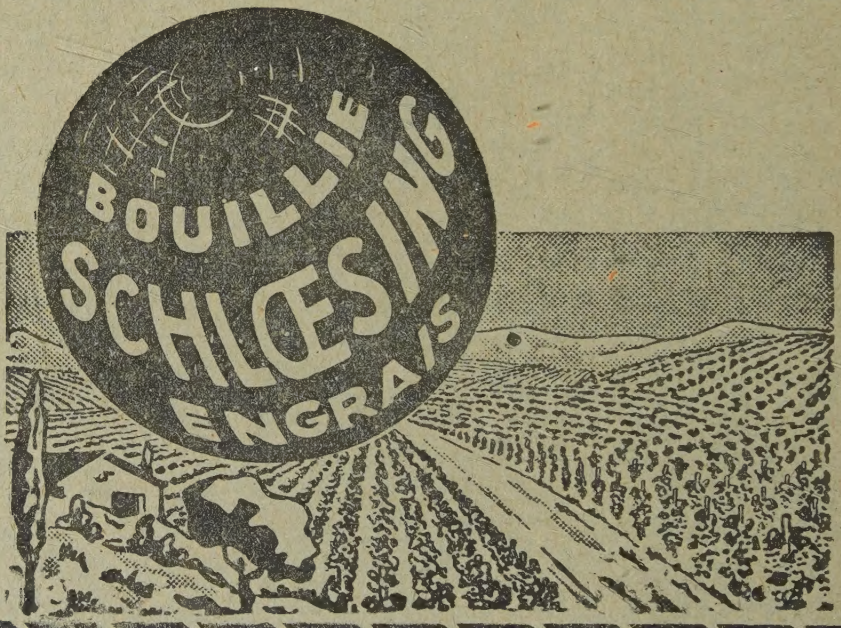
Contre l'Oïdium : LE SOUPOR

Contre l'Eudémis et Cochylis : LE PARASITOX

Contre pucerons, chenilles, etc. : L'OLENIC, le SOUPRENIC

ET POUR TOUTES CULTURES LEURS

SUPERPHOSPHATES & ENGRAIS



Directeur de la publication : E. DE GRULLY, Ingénieur agricole.